

République Algérienne Démocratique et Populaire Ministère de l'Enseignement Supérieur et de  
la Recherche Scientifique

Université Abbes LAGHROUR-KHENCHELA



Faculté des Lettres et des Langues

Département de Littérature et Langue Française

THEME :

**La versification dans l'enseignement/apprentissage  
de la compréhension de l'écrit**

Cas de la 1<sup>ère</sup> année primaire.

Ecole Mouloud Feraoun -KHENCHELA

**MÉMOIRE ÉLABORÉ EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLÔME DE MASTER II**

Option : Langue Appliquée

Sous la direction de :

**Madame Djalila BOUCHEMAL-Maître Assistant « A » en didactique Département de  
littérature & Langue Française**

Présenté et soutenu publiquement par :

**Fadi DAGHBOUCHE**

Devant le jury composé de :

**Présidente : Mme Ghania YAHIA-MAA- Université Abbes LAGHROUR-KHENCHELA**

**Rapporteur : M<sup>lle</sup>Djalila BOUCHEMAL-MAA- Université Abbes LAGHROUR-KHENCHELA**

**Examinatrice : BELAFSI Dalila -MAA- Université Abbes LAGHROUR- KHENCHELA**

Année Universitaire 2015-2016

## Remerciements

Je tiens tout d'abord à présenter mes remerciements les plus sincères à ma bienveillante directrice de recherche M<sup>lle</sup> Djalila BOUCHMEL, pour les années qu'elle a passé à nourrir mon esprit de son savoir, et pour l'effort incommensurable qu'elle a fourni pour m'aider, et me guider lors de l'élaboration de ce modeste travail.

Je remercie aussi les nobles membres du jury Mesdames : Ghania YAHIA, et Dalila BELHAFSSI pour le temps précieux qu'elles ont consacré à l'évaluation de mon mémoire.

Je remercie également Monsieur le directeur du CEM Mouloud Feraoun, ainsi que les deux enseignantes Wassila MRAH et Arouf DELOU pour leur précieuse collaboration et participation à l'élaboration de mon expérimentation.

Je remercie les élèves des cinq classes des premières années moyennes du CEM Mouloud Feraoun pour leur collaboration et leur discipline durant mon stage pratique.

Et je fini par un grand merci à tout les membres de ma famille ainsi que tout mes amis pour leurs soutien indéfectible au quotidien.

*Dédicace*

*À Mes chers parents*

*À mes deux frères Housseme et Yacoub*

*À mon bienveillant encadreur Madame*

*Djalila Bouchemal^\_^*

*À mes amis Akram, Raouf, Lotfi, Rima*

*À tous mes proches qui sont à mes cotés, et*

*ceux qui nous ont quittés*

*Je dédie ce travail.*

*Fadi*

## Table des matières

Dédicaces	
Remerciement	
Introduction	6
Cadre théorique	
Chapitre I didactique du FLE et compréhension écrite du texte versifié	
I.1 Qu'est ce que la didactique ?	12
I.2 Qu'est-ce que le FLE?	12
I.3 L'enseignement apprentissage de la compréhension de l'écrit	12
I.3.1 Les supports écrits à utiliser	
I.3.1.1 Aspect communicatif	14
I.3.1.2 Aspect discursif	14
I.3.1.3 Aspect pédagogique	14
I.4 La Versification	15
I.4.1 Les grandes formes majeures du texte versifié	16
I.4.1.1 Le poème	16
I.4.1.1.1 La poésie épique	17
I.4.1.1.2 La poésie lyrique	18
I.4.1.1.3 La poésie satirique	18
I.4.1.1.4 La poésie didactique	18
I.4.1.2 Le Rap et le Slam	19
I.4.1.2.1 Le Rap	19
I.4.1.2.2 Le Slam	20
I.4.1.3 La comptine	21
Caractéristiques de la comptine	
I.4.1.3.1 Rythmes et sonorités	22
I.4.1.3.2 Création ou association de mots	22
I.4.1.3.3 Les Onomatopées	23
I.4.1.3.4 Rimes, assonances et phonèmes répétés	23
I.4.1.3.5 Anthropomorphisme	23
I.4.1.3.6 Drôlerie, illogisme, cocasserie	23
I.4.1.4 La Fable	24
Chapitre II l'apport didactique du texte versifié en classe et en contexte rédactionnel	
II.1 L'apport didactique de la Poésie en classe de FLE	28
II.2 L'apport didactique du Rap et du Slam dans une classe du FLE	29
II.3 L'apport didactique des Comptines en classe de FLE	30
II.4 L'apport didactique des Fables en classe du FLE	30
II.4.1 Objectifs culturels	31
II.4.2 Objectifs communicatifs	30
II.4.2.1 La production Oral	32
II.4.2.2 La compréhension de l'oral	32
II.4.2.3 Faire de la lecture	32
II.4.2.4 Écrire	32
II.4.3 Objectifs langagiers	32
II.4.3.1 Le lexique	32
II.4.3.2 La grammaire	33
II.4.4 Objectifs transversaux	33
II.5 La versification poétique en contexte rédactionnels	33

## Cadre pratique

Chapitre III étude comparative entre le texte prosaïque et le texte poétique	
III.1 Justification du choix du public soumis à l'expérimentation	40
III.2 Prise de contact et état des lieux	42
III.3 Protocole et déroulement de l'observation	43
Observation et évaluation des cours	
III.3.1 Compréhension de l'écrit	45
III.3.2 Compréhension de l'oral	48
Chapitre IV L'apport du texte versifié dans la compréhension de l'écrit	
IV.1 Déroulement de l'expérimentation	54
IV.1.1 Premier moment - temps: 10 minutes	54
IV.1.2 Deuxième moment - temps: 10 minutes	54
IV.1.3 Troisième moment - temps: 20 minutes	55
IV.1.3.1 Evaluation de la compréhension de l'écrit	55
IV.1.3.1.1 Le texte poétique	56
IV.1.3.1.1.1 Support	56
IV.1.3.1.1.2 Questionnaire a choix multiple du texte poétique	57
IV.1.3.1.2 Le texte Slam	59
IV.1.3.1.2.1 Support	59
IV.1.3.1.2.2 Questionnaire a choix multiples du texte de Slam	61
IV.1.3.1.3 Texte de la fable	63
IV.1.3.1.3.1 Support	63
IV.1.3.1.3.2 Questionnaire à choix multiples de la fable	65
IV.1.3.1.4 le texte de la comptine	67
IV.1.3.1.4.1 Support	67
IV.1.3.1.4.2 Questionnaire a choix multiples de la comptine	68
IV.1.3.2 Résultats du QCM	69
IV.1.3.2.1 Résultats obtenus	70
IV.1.3.2.2 Lecture et analyse des résultats	71
IV.1.3.2.3 Classement ascendant des classes selon les notes obtenues	72
IV.1.3.2.4 Analyse des résultats	73
IV.1.4 Quatrième moment - temps : 20 minutes	74
IV.1.4.1 résultats de l'évaluation des productions écrites	75
IV.1.4.2 Lecture et analyse des résultats	76
Conclusion	79
Bibliographie	83
Annexe	



### Introduction

Comment faire comprendre l'idée ? Et comment faire comprendre ce qui est écrit ? Telle est la question que l'humanité se pose depuis toujours.

Lors du contact avec les classes, ou à travers des statistiques, on remarque directement des lacunes, ou des chiffres qui montrent les difficultés qu'éprouvaient les élèves dans le domaine de la maîtrise de la langue française, et surtout celle de la compréhension de l'écrit en langue française.

L'écriture est tout d'abord un des outils de communication essentiels de l'humanité, c'est une mise en forme et une construction graphique de la pensée, du fonctionnement de la mémoire cognitive et une maîtrise du geste et du corps. Elle est aussi l'histoire de l'évolution du langage humain.

*« Sans une parfaite compréhension de la musique on ne peut apprendre aucune langue. »  
Stefan Kölsch, cité par Bruno Seebacher : La dimension affective dans l'apprentissage des langues. Education et culture Label Européen des Langues, Poitiers, 2005, (s.p).*

Cette citation raisonne comme une logique historique de part la véracité de l'information quelle offre quand aux formes premières d'expressions chez les êtres humains ; surtout que l'homme primitif, à travers notre études des peintures rupestre dessinées sur les murs des grottes, montrait des formes d'expressions basé sur la musique , et la musicalité des incantations; incantations d'ailleurs qu'ils utilisaient pour transmettre leurs pensées , leurs mode de vie , leur idéologies , et enseigner a leurs semblables les uses les coutumes , et l'identité du groupe. Et de la préhistoire à l'avènement de la pensée grecque, le chant, et sa déclinaison (le Poème) se trouvent porteurs du même rôle pédagogique jusqu'à nos jours.

De tout temps l'homme a voulu communiquer au delà du langage oral, en conceptualisant ses pensées et en les mettant des véhicules, cela pour faire comprendre l'autre ou parallèlement être compris par l'autre.

C'est ainsi que des dessins rupestres sur les murs des cavernes du tassili algérien jusqu'à la Grotte Chauvet en Ardèche, "France" en passant par l'écriture cunéiforme des Sumériens et les hiéroglyphes de l'Egypte des pharaons. On retrouve les prémisses du langage écrit; langages qui avaient des normes, des codes, et des règles, ainsi qu'une didactisation primaire, et non uniformisée de ces codes permettraient à ces langages écrits d'être transmis entre les membres des mêmes sociétés.

## Introduction

---

Aujourd'hui à l'ère de la méthodologie, La didactique est un domaine plus consolidé, ayant ses propres normes, ses propres savants et spécialiste et une place prédominante au niveau de l'enseignement/apprentissage de toute notion.

Ainsi que des travaux de recherches visant l'innovation et l'évolution des règles, des concepts, et de même de la langue cela en variant les outils et les pédagogies de recherches, tout cela afin d'améliorer le rendement au maximum dans une situation d'enseignement/apprentissage.

Aussi la didactique est issue de la pédagogie qui en est la plus ancienne et la plus courante dénomination. Mais dans les années 1970, ce terme qui concerne à l'origine l'enseignement aux enfants est apparu au mieux comme une sorte de philosophie de l'éducation ou comme une psychologie appliquée, et au pire comme un art d'enseigner sans véritable ambition scientifique. Notion qui est désuète aujourd'hui vue que le terme didactique s'est imposé de lui même comme étant un dénominateur unique à une pratique qui a fait ses preuves. En science de l'éducation, on parle de didactique des disciplines pour faire référence à des discours sur des corps de pratiques et à un travail de réflexion sur l'ensemble des disciplines scolaires, y compris les langues vivantes, et surtout dans le cadre de l'étude des textes , et donc de l'écrit.

L'enseignement / apprentissage des pratiques d'écriture et de compréhension de l'écrit en FLE n'a pas fait l'objet d'investissements importants en matière de recherche et développement pédagogiques ces dernières décennies en Algérie. C'est ainsi qu'on constate que les méthodes d'enseignement dans les classes algériennes ne prennent pas vraiment en considération les avancées théoriques et techniques dans le domaine de la méthodologie de l'enseignement apprentissage de la compréhension de l'écrit.

Nous nous proposons dans ce mémoire, à partir d'un état des faits, nécessaire, des recherches en cours, d'explorer un certain nombre de pistes de travail, entre autre le texte à caractère versifié et ainsi envisager un certain nombre de solutions pédagogiques acceptables. Surtout qu'un des enjeux fondamentaux à l'école est la maîtrise du langage écrit. Tout élève est donc amené à développer cette dimension de communication. « *La poésie est indispensable dans l'acte éducatif, car inventer la langue dans sa propre langue, c'est inventer sa liberté. Quand on invente la langue, quand on la bouscule, quand on la déplace, c'est la compréhension du monde qu'on bouscule et qu'on déplace* » définition de la poésie par Jean-Pierre SIMEON Directeur et porte-parole de l'association du Printemps des Poètes Produire des textes poétique au cp et au ce1, p2

## Introduction

---

Mais pourquoi ce choix du texte versifié ? Cela fut motivé par trois raisons. Dans un premier temps, ce sont les enfants eux-mêmes, car ils montrent un intérêt flagrant pour tout texte versifié contrairement au texte prosaïque.

Dans un second temps, l'enseignante de la classe ne travaillait presque jamais autour de l'écrit de l'écriture et de la compréhension poétiques. La pratique de la poésie, comme dans de nombreuses classes, se résumait à la récitation.

Enfin, le seul écrit que ces enfants connaissaient en contexte classe était le texte prosaïque. Il m'a donc paru intéressant de travailler la compréhension de l'écrit poétique qui se caractérise par son côté non conventionnel en regard des écrits narratifs car il permet de libérer complètement la création et l'imagination stimulante chez l'enfant.

Le texte versifié étant un texte original, de part sa créativité, son imagination, et sa composition sonore, il étale cette harmonie conceptuelle sur l'appréciation de celui qui écoute, c'est un fait clair et visible. Un apprenant est plus réceptif quand il écoute un poème, une fable, une cantine, ou texte de rap et de Slam que quand il écoute la lecture d'un texte linéaire et rébarbatif, et c'est ce plaisir conscient ; ou pas que ressent l'auditeur du texte versifié qui va faire que ce dernier engage dans son processus de compréhension et aussi de production. Plus de faculté intellectuelle et cognitive que s'il menait un travail sur un texte linéaire, et c'est là que ressort l'aspect et l'importance pédagogique du texte versifié dans une situation d'enseignement/apprentissage en classe de FLE.

Ainsi nous-a-t-il semblé intéressant de susciter l'envie et le goût de comprendre chez l'enfant à travers la pratique de la poésie et du texte versifié qui n'est généralement pas un écrit côtoyé quotidiennement dans les écoles.

Il s'est agi aussi de s'interroger sur la place de la poésie et du texte versifié à l'école c'est-à-dire sur la place que les Instructions Officielles accordent à la poésie mais aussi sur ce qui est réellement pratiqué dans les classes. A partir de ces constats, il faut se demander pourquoi il est nécessaire de travailler la poésie à l'école et par conséquent quels sont les objectifs visés à travers ce travail.

Et pour valider cette théorie nous avons mené cette expérience à travers laquelle nous avons essayé de prouver la validité de notre postulat concernant la pertinence du texte versifié en situation d'Enseignement/Apprentissage.

Notre travail de recherche est divisé en deux grandes parties :

- Une partie théorique qui se divise en deux chapitres :

## Introduction

---

○ Dans le premier chapitre nous avons essayé de définir les différents concepts que sont les mots clefs de nôtres recherches.

○ Dans le deuxième chapitre nous avons donné une vision assez globale sur l'utilisation des trois grands types de textes versifiés en situation classe, ainsi que l'apport pédagogique de chacun d'entre eux.

• Une partie pratique qui se divise en deux chapitres :

○ Le premier chapitre comporte les modalités de la prise de contexte avec le milieu de notre recherche ainsi que notre protocole d'observation qui nous à menés à la pertinence de l'usage de la versification dans notre expérimentation.

○ Dans le deuxième chapitre nous avons mené notre expérimentation en utilisant les outils de questionnement , de vérification , et d'évaluation que nous avons jugés convenables à notre travail de recherche , puis nous avons fait une lecture des résultat pour finir par l'analyse de chacune d'entre elles.

Notre modeste travail s'inscrit dans une tentative d'amélioration des résultats et du rendement de l'activité de la compréhension de l'écrit chez les élèves de la première année moyenne. Et ainsi arriver à trouver une méthode qui boostera les chiffres et les résultats mentant ainsi une amélioration significative.

### **I.1 Qu'est ce que la didactique ?**

Ce mot vient du grec ancien *didaktikós* "doué pour l'enseignement", dérivé du verbe *didáschein* "enseigner", "instruire".

C'est l'étude systématique des méthodes et des pratiques de l'enseignement en général ou de l'enseignement d'une discipline ou d'une matière particulière. On distingue deux types de didactique : La didactique générale qui s'intéresse à la conduite de la classe (cours magistraux, leçons dialoguées, travaux pratiques individuels ou collectifs, l'utilisation de manuels, ...etc.). Et la didactique spéciale qui s'intéresse à l'enseignement d'une discipline particulière pour une classe, un cycle d'études ou un ordre d'enseignement. Elle porte aussi sur les méthodes ou les pratiques d'enseignement tandis que la pédagogie porte sur l'éducation ou l'action éducative.

### **I.2 Qu'est-ce que le FLE?**

Selon la revue "Population mode" Le *FLE* est l'abréviation de Français Langue Étrangère. On parle de cours de *FLE* lorsque la langue française est enseignée à des apprenants non-francophones.

Les cours de *FLE* répondent généralement à des besoins éducatifs, institutionnels, personnels, professionnels, touristiques ou culturels et peuvent être bénéfiques pour l'intégration des personnes dans une société étrangère francophone.

Les cours de *FLE* peuvent être dispensés à l'aide de la langue maternelle de l'apprenant ou directement en français, afin de plonger l'étudiant en immersion. Ceci par l'organisation de l'apprentissage qui se fait presque toujours par étapes successives selon les groupes, s'ils sont homogènes ou pas, selon l'âge et le niveau des apprenants, et selon les catégories de la formation: école primaire, collège ou lycée.

### **I.3 L'enseignement apprentissage de la compréhension de l'écrit**

La compréhension des documents écrits est étroitement liée à la lecture. Lire en FLM :

Français langue maternelle, revient à pratiquer soit un acte de plaisir ou tout simplement un travail sur les techniques de lecture, apprises le plus souvent à l'école. Alors qu'en FLE, la lecture vise plusieurs compétences: une compétence essentielle pour saisir l'information explicite de l'écrit. Une compétence médiane qui vise la reconstitution de l'organisation explicite du document. Et une dernière plus approfondie qui vise à découvrir l'implicite d'un document écrit.

L'objectif de la compréhension de l'écrit est d'amener l'apprenant progressivement vers le sens sémantique d'un écrit, à comprendre et à lire tous les différents types de texte. L'objectif premier de cette compétence n'est donc pas la compréhension instantanée, et immédiate d'un texte, mais plutôt un apprentissage progressif des stratégies de lecture dont la maîtrise doit à long terme, permettre à l'apprenant d'avoir l'amour de la lecture, ainsi que celui de feuilleter un journal ou tout simplement de prendre un livre en langue française. Les apprenants vont acquérir petit à petit des méthodes qui leur permettront plus tard de s'adapter et de progresser dans des situations authentiques de compréhension de l'écrit.

Les séquences de compréhension de l'écrit se déroulent généralement sous forme d'activités, de consignes, et d'évaluations, qu'il est important de réaliser d'une façon assez régulière, pour aider les apprenants à acquérir des réflexes qui aident à la compréhension du texte.

Les apprenants doivent être capables progressivement de comprendre de qui ou de quoi on parle dans le texte, de faire ressortir les informations stratégiques, mais aussi de retrouver les enchaînements de l'écrit (causalité, conséquence, enchaînement chronologique...etc.), de maîtriser les règles principales du code de l'écrit (les accords, les types de phrase, les formes verbales), pour finir par déduire du texte tout ce qui est implicitement dit quand il aura atteint un niveau de maîtrise suffisant de la langue.

L'élève découvrira grâce au texte, du lexique, des faits culturels, des éléments de grammaire, de structures, qui vont enrichir sa maîtrise, et sa connaissance de la langue. La compréhension de l'écrit se veut être une approche linéaire, graduelle, et successive en faveur d'une accumulation de significations, qui une fois assemblées dans le bon ordre donnent le sens global du texte.

L'apprenant non initié auquel on remet un texte s'attaquera aussitôt à la lecture de la première ligne de ce dernier et progressera mot à mot, sans mettre en rapport le texte et le para-texte, et sans chercher une réelle compréhension globale du document. C'est pour cela que les activités de compréhension en classe de FLE visent à substituer à une lecture passive pour une attitude active, réfléchi et maîtrisé de découverte du sens ; cela grâce à la mobilisation des techniques appropriées auxquelles sera formé l'apprenant et qu'il pourra appliquer ensuite à toute situation de compréhension ; devenant ainsi un lecteur initié ou érudit.

Les supports écrits utilisables lors d'une séance de compréhension de l'écrit sont nombreux et variés, et le choix de l'un ou l'autre dépendra forcément de niveau des apprenants, du

thème abordé dans les séances, et de la visée communicative du programme. Ces supports doivent être authentiques.

On doit prendre en considération quelques aspects dans le choix d'un support écrit, les plus importants d'entre eux sont :

### **I.3.1 Aspect communicatif**

Les supports écrits doivent toujours présenter un objectif langagier et communicatif, on se sert de cette compétence pour aider l'apprenant à découvrir progressivement les actes du langage dont il va avoir besoin.

Il faut se demander quelle est la fonction du document écrit dans la communication en général et quels sont les éléments indispensables à saisir à travers ce dernier? La réponse à cette question va déterminer, le choix des informations sur lesquelles on va insister durant la séance de compréhension de l'écrit.

### **I.3.2 Aspect discursif**

Selon les types de textes, les activités de vérification de la compréhension de l'écrit varieront car on ne peut pas évaluer deux textes typologiquement différents avec la même méthode. Un texte narratif par exemple sera reformulé, ou résumé, alors que la compréhension d'un texte scientifique se verra mieux évalué avec un tableau récapitulatif.

Ces notions sont très importantes à retenir si on veut que le travail de compréhension de l'écrit soit évalué à sa juste valeur, et que la remédiation soit faite en prenant en considération toutes les erreurs commises par l'apprenant et ainsi pouvoir rectifier plus efficacement les lacunes.

### **I.3.3 Aspect pédagogique**

Comme pour toute activité d'apprentissage, il est important que les tâches de compréhension suscitent au maximum la participation, la motivation, et la concentration de chaque apprenant. Car dans le système éducatif algérien la compréhension est souvent pratiquée d'une manière qui parcellise les élèves : ceux qui ont l'habitude de participer, participent à chaque fois alors que les autres paressent et rêvassent dans leur coin, par manque de savoir ou tout simplement parce qu'ils sont atteints d'une insécurité linguistique flagrante, ou ce qu'on peut appeler la francophobie.

#### I.4 La Versification

a) Selon Larousse la versification est : Un nom féminin du latin versification et est l'Art de composer des vers.

b) Selon Linternaute.com la versification est : un nom féminin qui veut dire la Versification Technique de la rédaction de vers.

La versification est l'ensemble des techniques employées dans l'expression poétique traditionnelle, ou se qui s'en rapproche et qui obéissent à des usages qui peuvent variés selon les langues et les cultures normalisant la pratique du vers, le regroupant et l'ordonnant en strophes, le jeu des rythmes et des sonorités comme les types formels de poèmes ou les genres poétiques déterminés par leur contenu.

Il faut cependant savoir que le terme versification est une notion purement technique, car cette dernière se distingue de l' "art poétique", lequel renvoie à des conceptions esthétiques de la poésie revendiquées par une personne ou un groupe ou des modes et formes d'expressions divers et variées.

Le vers s'oppose par définition à la prose. On s'en sert lorsque le langage quotidien n'est pas ou est peu suffisante, ou tout simplement quand les mots conventionnelles peinent à exprimer la complexité d'une idée, d'un sentiment ou autre, mais aussi pour évoquer tout ce qui ne relève pas de la conversation ordinaire : on trouve ainsi, depuis l'Antiquité jusqu'au 18<sup>e</sup> siècle, des traités de physique ou de philosophie écrits en vers.

La forme première et primaire de la versification est la poésie de laquelle tout les autres types d'écrits versifiés s'inspirent et émanent, étant elle aussi un discours mais réglementer jusqu'au 19<sup>e</sup> siècle par des normes et des règles précises, La versification donc est un art et inclus dans son concept large plusieurs autres formes d'expression.

L'expression versifiée demande donc à être étudiée dans ses règles pour être Correctement appréciée. Cette forme d'expressions a requis, a travers le temps habileté, savoir-faire, recherche de l'expressivité.

C'est la contrainte qui a permis aux poètes, dans un premier temps, de tirer tous les effets possibles du jeu langagier. Comme l'a exprimé Mallarmé, ces règles librement acceptées (parce qu'utiles et nécessaires au raffinement de la langue) ont permis en partie d'élaborer un langage subtil, riche, puissamment évocateur, de plus en plus éloigné de la fonction utilitaire qu'employait spontanément la prose.

Ces règles et ces formes ont évoluées au cours de l'histoire littéraire, et artistique de l'expression oral et écrite ce qui tendrait à démontrer qu'elles n'ont jamais été arbitraires ou gratuites, leurs but étant stylistique a visé attirante, tractive.

Il apparaît cependant que toute expression versifiée nécessite des règles même implicites, Par exemple dans la prose poétique en forme de verset, il existe souvent la reprise d'une même structure syntaxique.

Les poèmes en prose de Baudelaire utilisent souvent les parallélismes et l'anaphore avec de subtiles variations.

C'est pour cela qu'on veut essayer de comprendre les enjeux de la Poésie et du texte versifié et de ses codes. Surtout en sachant que ces structures parallèles ont de tout temps facilité le travail du récitant comme elles ont permis la mémorisation de la part de l'auditoire. Voilà pourquoi aujourd'hui, le système scolaire utilise encore les poèmes versifiés pour cultiver la mémoire des petits écoliers. Ces règles ont donc servi dès le début à assurer la production d'une parole travaillée, bien différente de la langue ordinaire informelle, à donner à cette parole une valeur incantatoire, liturgique, avant qu'elle ne serve plus tard à exprimer les réalités profanes tout en gardant la force acquise au service du Sacré pour finir au passage à la forme écrite.

#### **I.4.1 Les grandes formes majeures du texte versifié**

##### **I.4.1.1 Le poème**

a) Selon Larousse le Poème est un nom masculin du latin *poema, -atis*, du grec *poiêma, -atos* qui veut dire Ouvrage en vers, d'une certaine étendue ; la poésie est aussi un Livret versifié d'un opéra, d'une pièce lyrique, ...etc. ou ouvrage en prose analogue à un poème par son inspiration, son fond, sa structure, son style.

b) Selon linternaute.com Le poème est un nom masculin qui veut dire texte lyrique qui tend à offrir un regard singulier sur un sujet en jouant de rimes et de métaphores au sein d'une construction en vers.

A l'occasion de la journée mondiale de la poésie tenue le 21 mars 2014 madame Madeleine ROLLE-BOUMLIC secrétaire général de la fédération internationale des professeurs de français a présentée la poésie comme tel :

*« La poésie est à l'origine un texte en prose utilisant le rythme pour faciliter la mémorisation et la transmission, la poésie est la première expression littéraire de l'humanité. Considérée, dans toutes les cultures,*

*comme d'inspiration divine et magique, elle apparaît d'abord dans un cadre religieux et social. »*

Ensuite elle prend des formes divers et variées pour être adoptée par les cercles éducatifs et se voit dès lors attribuer une forme et un usage didactique.

La poésie est un art du langage, une façon de "sculpter" les phrases et les mots pour leur faire dire plus qu'ils ne disent habituellement.

C'est un moyen d'exprimer ce qu'on ressent et qui ne peut être exprimé avec le simple langage quotidien cela en usant de la richesse des images poétiques, l'artiste donne à voir sa propre vision du monde.

Globalement, un poème est écrit en vers réguliers qui riment. Mais il peut également être écrit en prose : la force suggestive des images, le rythme et la musicalité des mots suffisent à en faire une œuvre poétique.

**Exemple :**

*« Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,  
Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.  
J'irai par la forêt, j'irai par la montagne.  
Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps. »*

Victor HUGO, Les Contemplations.

On lui reconnaît plusieurs formes tel que :

**I.4.1.1.1 La poésie épique**

Les chants des anciens aèdes furent sans doute les premiers rudiments de l'épopée héroïque. En effet, le mot même tiré du grec "Epos" signifie "récit ou parole d'un chant".

*L'Illiade et L'Odyssée* d'Homère, écrites vers le 4<sup>e</sup> ou 5<sup>e</sup> avant J.C, sont les deux premières épopées grecques.

Le poème épique sous forme d'épopée est un long poème narratif les exploits historiques ou mythiques d'un héros ou d'un peuple. Les événements historiques sont généralement mêlés à des légendes ou à des héros magnifiés, afin de leur accorder une grandeur ou une force extraordinaire. C'est pourquoi, le poème épique est toujours empreint de merveilleux. Le héros de l'épopée est toujours un personnage d'une grande importance locale ou mondiale, ayant un impact historique ou légendaire très fort. La trame du récit peut être résumée en trois

étapes : le départ pour un long voyage ou une quête compliquée ; le combat contre ceux qui veulent le tuer ou l'empêcher de poursuivre son voyage ; le retour chez lui considérablement transformé par ses aventures, Ce genre peut être amalgamé au récit initiatique.

#### **I.4.1.1.2 La poésie lyrique**

La poésie lyrique, s'est développée dans l'île de Lesbos, vers le 7<sup>e</sup> avant J.C. Archiloque de Paros en est une des plus grandes figures. Au début, encore apparentée à la tradition épique, en ce sens qu'elle exprimait les sentiments d'un groupe ou d'une collectivité, la poésie lyrique devient plus personnelle avec la poétesse Sappho qui, à l'instar d'Orphée, chante l'amour. C'est elle qui a donné une place centrale aux événements intimes de l'individu : l'amour, la joie, la mort, la douleur.

La poésie lyrique ne peut donc s'épanouir que dans une société et une littérature qui accordent une grande importance à l'individu et à sa liberté d'exprimer sa subjectivité. Elle se décuple en (chansons de toile, pastourelles, sérénades, ballades, lays, ...etc.). Son thème dominant est l'amour courtois.

#### **I.4.1.1.3 La poésie satirique**

Le mot "*satire*" est issu d'un mot latin "*satura*", littéralement "*pot-pourri*". Il désignait d'abord "*la réunion des différents fruits que l'on offrait à Cérès*" et par la suite "*un mélange de vers inégaux*". *Wikipedia*

Du fait de cette étymologie, on a attribué la paternité de la satire au poète archaïque latin Lucilius. Mais, par la suite, on s'est rendu compte que la poésie satirique existait déjà en Grèce antique. La première poésie satirique grecque a été écrite par le grand poète lyrique, Archiloque de Paros.

Cependant, la poésie satirique est typique de la littérature latine et compte de nombreux poètes, comme Horace, Perse, Sénèque ou Juvénal. Elle est la représentation critique des vices et des ridicules des hommes, qu'il s'agisse d'individus, de groupes sociaux ou de toute une société. S'étendant à tout ce qui échappe à la loi et au châtement, elle s'érige en tribunal de mœurs. Elle agit comme un mécanisme de sanction et de réparation par le rire. La tonalité y est bien souvent ironique ou humoristique.

#### **I.4.1.1.4 La poésie didactique**

Elle est un genre littéraire de l'Antiquité gréco-latine où l'auteur vise à transmettre des connaissances ou à instruire son lecteur dans un domaine quelconque : agriculture, amour, astronomie, chasse, équitation, maniement des armes, nature, philosophie, poésie, rhétorique,

sciences, ...etc. en parant cet enseignement d'agrément propres à la poésie. Le vers, de par ses vertus mnémoniques, a été utilisé dès les origines pour fixer une leçon. Cette poésie s'impose dans le développement des formes poétiques par l'adéquation entre la concision et le rythme du vers et le propos pédagogique.

La poésie didactique constitue moins alors un genre littéraire qu'elle ne correspond à un ensemble d'œuvres qu'unit une visée commune : la connaissance de l'Univers, dans ses manifestations visibles comme dans ses lois secrètes. Cette poésie englobe les « sciences » de l'époque (l'astronomie, la physique, la botanique, la zoologie, l'alchimie, etc.), la théologie et la « philosophie ». Ses objets appartiennent à un fonds gréco-latin (Hésiode, Lucrèce, Virgile, Ovide), italien (Marrulle), voire médiéval (Dante).

### **I.4.1.2 Le Rap et le Slam**

#### **I.4.1.2.1 Le Rap**

a) Selon le dictionnaire Larousse le RAP est un nom masculin (argot américain *don't give me this rap*, sors pas ton baratin) Style de musique soutenant un chant aux paroles, improvisées ou non, scandées sur un rythme très martelé.

b) Selon linternaute.com le Rap est nom masculin qui veut dire style musical au rythme martelé.

Le rap est le descendant d'une dynastie de musiques noires : le gospel, le blues, le rythme 'n' blues la soul, et le funk.

Omniprésente et toujours très en avant dans toutes les musiques noires, la voix est le centre névralgique du rap. Elle passe par la poésie, l'art de la rime, et le débit (le "flow") du ou des rappeurs.

L'écrivain et poète américain Abiodun Oyewole, né Charles Davis en 1948, est le co-fondateur du groupe The Last Poets en 1969 à New York explique: « *Cela fait longtemps qu'on a découvert que la langue a une musique qui pénètre l'âme humaine. Elle l'alimente avec le rythme et la rime. Souvent, les gens ne comprennent même pas les paroles, tellement le flow des mots et le rythme les marquent profondément.* »

Le langage du rap se situe aussi dans la tradition orale et écrite, la plus part des cas engagés, elle renvoie aussi directement à la politique : à partir de certains textes de rap historiques qui ont quelquefois des allures de programmes sociaux et où on sent monter la colère, on peut effectuer de nombreux parallèles avec les discours de Martin Luther King (1929-1968), les diatribes de Malcolm X (1925- 1965), jusqu'aux slogans des Black Panthers

et du mouvement "Black Power". Batailles de mots, joutes verbales, compétitions de rimes, toutes ces paroles et la façon de l'exprimer vont largement contribuer à forger la personnalité de la musique rap, et des rappeurs ainsi que son aspect communautaire et fortement identitaire et éducatif.

#### I.4.1.2.2 Le Slam

a) Selon Larousse le Slam est un nom masculin (de l'anglais to slam, claquer) et qui est une Poésie orale, urbaine, déclamée dans un lieu public, sur un rythme scandé.

b) Selon Linternaute.com Le Slam est un *nom masculin* qui désigne une forme de poésie déclamée sur un fond musical, ou non ; une déclamation poétique publique que l'on fait pour surprendre ou créer l'émotion parmi l'auditoire.

#### Exemple :

Ce week-end, j'ai participé à une battle de slam, il y avait quelques pointures.

Le Slam est apparu pour la première fois dans le dictionnaire du Petit Robert en 2009. Le mot est daté de 1991, il s'agit d'un emprunt à l'anglais du nom « slam », signifiant littéralement « *claquement* ». Il est qualifié comme étant « *une forme d'art oratoire consistant à déclamer de manière très libre des textes poétiques* » et donc le slam a vu le jour il y a un peu plus de 40 ans aux Etats-Unis.

Il s'inscrit comme le poème et le rap dans une longue et vieille tradition orale qui remonte au temps des troubadours.

Le slam tient ses premières influences des "*Last Poets*", fondateurs du rap et du hip hop.

Ce groupe de New York était connue pour avoir une plume affinée et des textes engagées, plains d'émotions négatives envers le système établis, et en même temps remplies d'espoir et de conseils visant surtout les jeunes.

Puis, c'est dans les années 70, Ted Berrigan et Ann Waldam son reconnue pour être les fondateurs du mouvement Slam par Vorger, 2008 P7).

Ils ont ainsi commencé à démocratiser la poésie, à la rendre accessible aux citoyens. A travers des joutes verbales dans des rings ou scènes entouré d'auditeurs ; Mais c'est réellement en 1980 que tout commence avec Marc Smith, précisément à la Green Mill Tavern de Chicago. En effet, cet ancien ouvrier du bâtiment, a donné un nouveau souffle à la poésie mondiale. en inventant le « Slamming » : la poésie contre les conventions.(site officiel de la fédération française de slam poésie.

### I.4.1.3 La comptine

a) Selon le dictionnaire Larousse la comptine est un nom féminin et est une Formule que récitent les enfants pour déterminer, par le compte des syllabes, celui à qui un rôle sera dévolu dans leurs jeux. Elle est aussi une Poésie enfantine simple et rythmée.

b) selon l'internaute.com la Comptine est la Chansonnette que les enfants chantent ou scandent afin de désigner celui qui devra sortir du jeu ou courir après les autres... Globalement la comptine est une chanson enfantine ou une composition chantée transmises par la tradition orale comme les dictons, les proverbes et les contes et qui est propre à l'enfance, car elle met en avant sa naïveté et son innocence.

Elle est écrite à l'intention de l'enfant ou, d'une production simple destinée à ce dernier, c'est une petite formule ou un poème simple, récités ou chantés, souvent accompagnés d'une mélodie afin d'amuser et d'éduquer les petits enfants.

De caractère populaire, et d'inspiration sentimentale ou satirique, elle est divisée en couplets souvent séparés d'un refrain.

Pouvant être généralement d'usage pédagogique incluant le jeu dans sa pratique, elle est un poème ludique qui sert à compter dans un groupe pour désigner celui qui tiendra telle ou telle place dans le jeu. (Ex : am, stram, gram...) elle accompagne aussi la danse ou le divertissement, elle peut aussi raconter une histoire ou aider à l'endormissement des plus jeunes.

Elles consistent le plus souvent en un enchaînement de syllabes rythmées, véhiculant ou non un sens sémantique, et servant à accompagner divers moments de la journée et des activités des jeunes enfants.

Elle est indispensable dans le processus d'acquisition du langage, elle est le premier plaisir musical ressenti par l'homme dans son évolution.

Techniquement la comptine se base sur la créativité verbale sous forme de jeu de mots et de rimes évoquant des situations insolites ou burlesques, absurdes, fantastique, merveilleuse, caricaturé, et imbibé d'une imagination collective ayant subi un effet boule de neige avec le temps.

généralement les paroles des comptines ont un sens qui est assez innocent, cela n'empêche que nombre de celles qui appartiennent à la tradition européenne contiendraient des allusions à des événements historiques comme dans le cas de L'Empereur, sa femme et le petit prince qui est à la base une comptine qu'on utilise pour faire apprendre aux enfants les jours de semaine,

sans oublier le fait que cette chanson illustre des événements historiques en rapport avec Napoléon troisième du nom, l'impératrice Eugénie de Montijo, et de leurs fils Napoléon Eugène Louis Jean Joseph Bonaparte.

On serait à l'origine des satires sociales ou politiques tel qu'il était une chèvre de fort tempérament qui est une critique indirecte de la politique française et des politiques de l'époque. D'autres encore renfermeraient un contenu qui sont jusqu'à maintenant indéchiffrables de par leurs sens ou leurs buts, ou même aux éléments auxquels ils réfèrent comme par exemple (Au clair de la lune) dans le sens réel est ambiguë.

On retrouve les comptines dans toutes les cultures et toutes les civilisations du monde.

Les comptines correspondent souvent à des formules magiques anciennes, des incantations superstitieuses remontant à une époque où les nombres étaient craints pour leur signification mystique tel que le chiffre 7 ou comme c'est le cas de nos jours POUR LE CHIFFRE 13, le vendredi 13 par exemple. Et donc plutôt que de prononcer les nombres craints, on préférerait réciter une litanie ou une sorte de prière versifiée qui permettrait de dénombrer des êtres chers ou les bêtes d'un troupeau tout en écartant le mauvais sort (le contexte algérien inclus la Litanie MachaAllah, ou l'incantation cinq dans tes yeux).

### **La comptine a plusieurs caractéristiques :**

#### **I.4.1.3.1 Rythmes et sonorités**

a) Les comptines s'accompagnent de mouvements, de balancements, jeux de mains et de doigts. Le travail est physique, et gestuelle.

b) Elles fixent par la répétition des rituels et des connaissances de base. Via un processus de conditionnement l'apprentissage est mécanique, et donc ne risque pas d'être oublié.

c) Les sonorités et le rythme qu'on trouve dans les comptines aident à la mémorisation.

d) Elles sont souvent soutenues par une mélodie très simple.

#### **I.4.1.3.2 Création ou association de mots**

On remarque dans les comptines l'avènement de nouveaux mots ou l'utilisation de combinaisons de mots improbable ou infaisable dans une communication courante, se qui permet d'avoir une vision assez large et souple de la langue, on a ici deux exemples d'association de mots :

Etranges tel que :

*pic et pic et colégram ou la pluie mouille, carabouille.*

Bizarres comme :

*Le chat Razimute et le chat Razibus.*

#### **I.4.1.3.3 Les Onomatopées**

« L'Onomatopée est "un Processus permettant la création de mots dont le signifiant est étroitement lié à la perception acoustique des sons émis par des êtres animés ou des objets. C'est aussi une unité lexicale formée par ce processus". (Des mots tels que coucou, froufrou, craquer, miaou, clac, etc., ont une origine onomatopéique.) » Larousse

*Pif-paf ma pitafe*

*Pif-pouf ma pantoufle.*

#### **I.4.1.3.4 Rimes, assonances et phonèmes répétés**

*A la salade*

*Je suis malade (rime)*

*Au pissenlit*

*Je suis guéri (assonance)*

*A la laitue*

*Je suis têtue.*

#### **I.4.1.3.5 Anthropomorphisme**

Qui est la personnification d'animaux, des plantes ou d'objets, faisant preuve de similitude avec les fables :

*Pomme pomme, t'es-tu fait mal ?*

*J'ai le menton en marmelade,*

*Le nez fendu et l'œil poché.*

#### **I.4.1.3.6 Drôlerie, illogisme, cocasserie**

a) La drôlerie est un nom féminin qui veut dire :

« Caractère de ce qui est drôle, amusant ; bouffonnerie : Une scène d'une drôlerie incroyable. C'est une Parole ou une action plaisante, amusante : Dire des drôleries. C'est aussi une Figuration satirique, comique ou grotesque dans les arts plastiques du Moyen Âge ». Larousse

b) La cocasserie est un nom féminin qui veut dire :

« *Caractère de quelqu'un ou de quelque chose qui est cocasse, d'une drôlerie peu ordinaire.* » Larousse

c) L'illogisme est un nom masculin qui veut dire :

« *Caractère de quelque chose qui est illogique ou de quelqu'un qui manque de raison.* » Larousse

*“Roudoudou n'a pas de femmes*

*Il en fait une avec sa canne,*

*Il l'habille en feuille de chou,*

*Voilà la femme de Roudoudou“.*

#### **I.4.1.4 La Fable**

a) Selon Larousse La fable est un nom féminin qui veut dire un récit qui comporte une morale.

b) Selon [litternaute.com](http://litternaute.com) La fable est un nom féminin qui veut dire récit en vers d'où l'on tire une morale.

La fable est une histoire assez courte, le plus souvent écrite en vers. Elle a pour but de distraire le lecteur tout en l'instruisant montrant de la sorte un aspect didactique dans la volonté de son élaboration : c'est pourquoi, elle se conclut sur une leçon que l'on appelle la morale.

Dans la préface de son premier recueil la fontaine définit les fables comme suit :

« *L'apologue est composé de deux parties, dont on peut appeler l'une le Corps, l'autre l'Ame .Le Corps est la fable ; l'Ame la moralité.*», le mot "fable" est employé ici dans son sens premier : récit.

La fable trouve ses racines depuis la nuit des temps, et on l'a retrouvée dans toutes les cultures humaines. Elle a longtemps fait partie de la tradition orale bien avant l'invention de l'écriture.

Elle est toujours active dans les pays où la culture orale demeure vivace et proche de la nature, comme c'est le cas notamment en Afrique ou dans les sociétés rurales.

Ainsi à travers les âges elle a su trouver son public et ses auditeurs toujours plus avides d'histoires de fantaisie et d'apprentissage. dans l'antiquité gréco-romaine la première fable

connue se trouve chez Hésiode dans les travaux et les jours, écrit aux alentours du 8<sup>e</sup> siècle av. J.-C puis chez Esope en Grèce qui est considéré comme étant le plus grand fabuliste de l'antiquité , connue notamment pour avoir donné son nom au première fables , "les fables ésopiques" , il avait comme contemporain Phèdre que beaucoup de critiques considèrent comment meilleurs que Jean de la Fontaine.

On retrouve aussi plein de références fabulatoires dans les cultures indoues et arabomusulmanes qui se sont mutuellement inspiré à travers les échanges culturelles et commerciales entre les deux cultures durant des centaines d'années , on leurs attribues une quantité gigantesques de récits de ce genre tel le *Mahâbhârata* qui est le livre fondateur du Bouddhisme et qui contient plus de deux millions de divinités et de créatures mystique et fantastiques en tout genre.

En parallèle on retrouve les deux fables majeurs de la civilisation arabo musulmanes qui sont "Kalila wdimna", et "les milles et une nuit" pour s'étendre jusqu'aux moyens âges avec les célèbres fables du français Jean de la Fontaine. La dernière parution de fables reconnues par les paires étant en 1970 avec Pierre Gamarra qui publie *La Mandarine et le Mandarin* et qui a trouvé beaucoup de critiques positives de part son originalité, et sa technique d'écriture.

Les personnages d'une fable sont en général des animaux qui incarnent des types humains, des caractères ou des humeurs qu'on reconnaît chez l'homme (le puissant, le cruel, l'avare, le faible, etc.)

Dans une fable, le récit n'est pas écrit pour lui même mais bien pour insufflé une valeur positive globale, et générale comment le dit La Fontaine :

*« ... l'histoire, encore que mensongère/ contient des vérités qui servent de leçons dans sa relation avec la morale qui est présentée comme une vérité universelle régissant les relations entre les hommes, le récit est considéré comme l'équivalent d'un exemple rhétorique, emplie d'illustrations figurées et symboliques, des emblèmes ».*

[WWW.LAFONTAINE.COM](http://WWW.LAFONTAINE.COM)

Dans un premier cas, le récit tente de satisfaire des attentes sociales et intellectuelles. Dans le second cas, plus fréquent, la morale contenue dans la fable est la généralisation d'une expérience singulière et personnelle, ici, la morale est inductive. Comme dans le corbeau et le renard de Jean de la Fontaine , ou le corbeau à force d'être flatté par le renard finit par ouvrir le bec pour chanter faisant ainsi tomber le morceau de fromage qu'il tenait ,le laissant à la Merci du renard, donc on en conclu par induction que tout flatteur vie au dépend de celui qu'il flatte.

ou la morale peut être présentée comme étant déductive comme dans l'histoire du loup et de l'agneau, ou on a tellement des fois entendu des histoires qui impliquent ces deux protagonistes qu'on sait à l'avance que le rapport de force aura lieu, et que le dernier mot sera toujours pour le loup.

C'est ainsi que c'est deux procédés cognitifs favorisent bien chez le lecteur familier du genre tout un travail d'anticipation sur la "leçon" à venir.

Le récit est alors comme une énigme qu'il s'agit de déchiffrer en trouvant la bonne "solution" (ou les solutions, puisque La Fontaine tire par fois plusieurs leçons d'une fable), et dont la morale constitue la "clef". C'est ainsi que les fables sans morales, et dont les morales ne sont pas claires sont assez frustrantes ou peuvent être portées à débat. Je citerai Esopé qui a écrit la fable "Le Lion et l'Âne chassant de compagnie". Celle-ci sera reprise par Phèdre duquel La Fontaine s'inspirera. Chez Phèdre, la moralité est "La vanité est ridicule à un homme sans cœur". Comparons avec celle d'Esopé "Ceux qui se vantent auprès de ceux qui savent s'attirent à bon droit le ridicule". La Fontaine contrairement aux deux laisse à son lecteur le soin de préciser la moralité qu'il tire de sa lecture.

Dans d'autres cas, la morale ou les morales encadrent le récit. Mais la compréhension globale de la fable, morale incluse, passe nécessairement par celle de l'histoire racontée, c'est-à-dire la scène initiale plus ou moins problématique, les personnages en présence, les actions, les enjeux, le dénouement, la situation finale.

Or, il se trouve que, les fables, par leur brièveté et leur vivacité, ne se prêtent pas aussi aisément, que le conte à une délimitation claire des composantes du récit. D'une part, il n'est pas toujours facile de comprendre que les dialogues sont souvent partie intégrante de l'action elle-même où on tient lien en particulier dans Le loup et L'agneau, et il semblait d'autre part que la mise en vers contribue fortement avec un art subtil des transitions métriques et des enchaînements rimiques, à l'homogénéisation de l'ensemble du texte.

### **II.1 L'apport didactique de la Poésie en classe de FLE**

Selon les instructions émises par le ministère de l'éducation français en 1995, la poésie comme élément d'un programme scolaire et au sein d'une classe est déterminée de la sorte : Il s'agit de donner aux enfants la possibilité de se lancer dans " la création poétique individuelle ou collective ". Ainsi, " la compréhension du texte n'est pas l'unique but que l'on puisse poursuivre, en particulier face à des œuvres poétiques [...] ".

L'objectif est aussi " d'aller du partage des émotions morales ou esthétiques, vers la prise de conscience que l'écriture est un procédé susceptible de produire des effets puissants [...], de donner sens à des paroles dénuées de toute urgence sociale et de toute activité fonctionnelle ". *Décret ministériel paru en 1995, et adressé aux chefs des établissements scolaires en France*

Dans son livre *La créativité poétique* de Michel COSEM il dit que " de nombreux enfants, qui n'apprennent rien ou mal avec les méthodes de l'enseignement traditionnel, apprennent très vite lorsqu'on les encourage à le faire de façon créative et quand on le leur permet ".

En plus, la pratique de l'écriture poétique permet aux apprenants de développer différentes compétences transversales telles que celles citées dans les Instructions Officielles du ministère de l'éducation français de 1991 et qui sont :

- a) Savoir écouter les autres et le maître, prendre la parole à bon escient.
- b) Enrichir les références artistiques des enfants, développer le sens de l'esthétique et manifester le besoin de créer.
- c) Émettre des suppositions, faire des choix et les expliquer.
- d) Appliquer les consignes de disposition d'un travail écrit.
- e) Mémoriser des textes courts et progressivement plus longs.

Ces mêmes Instructions Officielles précisent " qu'un maître qui lit pour lui-même et dans sa classe beaucoup de poèmes ne saurait laisser les élèves indifférents. La poésie répond à l'intérêt des enfants pour la langue et pour les jeux de langage ; elle leur permet de déployer leur imaginaire, d'expérimenter la création, de prendre la mesure d'œuvres exemplaires. "Ainsi selon le même circulaire La poésie est découverte du monde, découverte de soi, des autres. Elle contribue à explorer le réel et l'imaginaire. Elle permet d'avoir sur le réel, un pouvoir de transformation, de modification, de prospection et de création, tout autant que sur l'imaginaire qui est, de ce fait, profondément rattaché à la réalité".

### II.2 L'apport didactique du Rap et du Slam dans une classe du FLE

Il faut tout d'abord savoir que le rap et Le slam sont tout les deux des systèmes d'expression qui sont ancrés dans les deux codes oral et écrit. C. Vorger a démontré que le slam ainsi que le rap répondent aux composantes d'un « discours » tel qu'il est défini dans le nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage : « *Un discours est une chaîne linguistique parlée ou écrite formant une unité communicationnelle. Peu importe qu'il s'agisse d'une séquence de phrases, d'une séquence unique ou d'un fragment* ». C. Vorger (2008 p 33 du nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage)

Le Rap et le slam sont composés d'une ou plusieurs séquences textuelles, ils sont donc un discours peu importe que ceux-ci soient réalisés dans leurs forme orale ou écrite. De plus, ils sont aussi des actes d'énonciation, associés à un contexte de communication.

Ils contiennent un message linguistiquement organisé qui vise « à produire un effet de cohérence » comme le souligne C. Vorger. Cependant, un texte Rap ou slam ne peut complètement se réaliser dans sa forme écrite, en effet, celui-ci a besoin des deux canaux de manière *consubstantielle* : Il se construit tout d'abord à l'écrit car les mots sont subtilement choisis, leur enchaînement est aussi finement calculé. Puis le Rap ou le slam prennent tout leurs sens lorsqu'ils sont déclamés.

On y trouve l'utilisation abondante de déictiques, comme dans *Nos Absents du slameur* :

*Grand Corps Malade* :

« *C'est ceux qu'on a aimé qui créaient un vide presque tangible, car l'amour qu'on leur donnait est orphelin, il cherche une cible. Pour certains on le savait, on s'était préparé au pire, mais d'autres ont disparu d'un seul coup, sans prévenir* ».

Les "on" pronom indéfini englobant, ne sont identifiables que sur une scène ou le Public peut constater entre quelles personnes ont lieu les échanges.

Ou encore la chanson Rap de Kary James dont le titre est je revendique :

« *Frangin faut que tu lèves ta main quand Kery James revendique et s'implique j'texplique, t'as le fond et la forme, le contenu, l'instru, ça tue et sais tu, qu'ici d'Orly jusqu'à Garges les Gonesses, dans ces revendications, tout les gens s'y reconnaissent, demande leur, Kery James ils connaissent, rappeur authentique véridique et honnête* ».

*Ainsi, Le rap et le slam est un genre particulier à la frontière entre l'écrit et l'oral a travers leurs inclusions réciproques. On peut jouer entre les codes, et ainsi établir un véritable travail sur l'écrit.*

On peut dire qu'on parle à l'écrit, ou qu'on écrit comme on parle cela mélange complètement les limites des deux codes, ils s'entremêlent et s'influencent dans leur réalisation. Ce qui a pour but de décomplexé l'apprenant, surtout quand on sait que le code oral est plus facile à acquérir que le code écrit, faisant ainsi de l'oralité une fenêtre par laquelle l'apprenant pourra appréhender l'écrit plus facilement.

### **II.3 L'apport didactique des Comptines en classe de FLE**

1) Affectifs, sécurisante, et apaisantes, vue que l'apprenant apprend la langue non pas a travers la notions classique d'enseignement, un enseignant, un cours sérieux, mais plutôt par le billet du chant, et de l'amusement, se qui en fait un atout d'enseignement assez efficace, et un corpus d'apprentissage garantissant une plus grande rapidité d'assimilation.

2) Elles donnent des occasions d'explorer comment agir avec des mots par le billet de mélange des mots entre eux, et de jeux de mots en tout genres.

3) Socialisant : permettent de suivre des règles très peu modifiables car La présentation ritualisée permet d'agir sur un mode conventionnel assure une adhésion du groupe, une participation réussie.

4) Supports d'apprentissages mnémotechniques par des précédés d'associations mentales en tout genre.

### **II.4 L'apport didactique des Fables en classe du FLE**

La fable est admise comme corpus, et document de référence à l'école pour de multiples raisons basées sur les avis et les analyses d'expert tel que Torra-Mattenklott (2005).

Ces propos se fondent sur la distinction entre connaissance intuitive et connaissance symbolique (ou aveugle) proposée par Leibniz (2001), distinction reprise par Lessing (2008) dans sa théorie de la fable : *« pour donner à une conclusion symbolique générale toute la qualité dont elle est capable... nous devons la réduire au particulier afin de la connaître intuitivement ».*

Lessing construit ainsi la relation entre morale de la fable et récit comme emblématique de cette relation symbolique-intuitif : si nous disons "La raison du plus fort est toujours la meilleure", *"le général existe seulement dans le particulier et peut seulement devenir visualisable dans le particulier"* (Lessing, 2008). Ici, on prend exemple de la fable de la

fontaine ( le loup et l'agneau) où il instaure chez les apprenant un système de logique pourtant basé sur une notion particulière ( le loup) et appelle le cerveau de l'enfant à faire un travail de généralisation instinctive à partir de cette base , dans le sens ou après avoir lu cette fable , la force n'est plus simplement attribuer au loup , mais plutôt a l'entité de laquelle émane la plus grande force apparente dans un contexte fictif ou réel. Stimulant ainsi l'esprit du jeune apprenant a développé des notions d'analyses précoces non sans valeurs.

La fable est aussi une machine à relier l'abstrait et le concret ayant comme valeur positive le développement du sens déductif chez les apprenants, on peut considérer que le corps de la fable donne, dans sa narration, *un* exemple concret de ce que la morale (quand elle existe) affirme abstraitement.

Les objectifs des fables sont multiples et variées et répondent a des besoins spécifiques c'est pour cela que nous ajouterons ces raisons :

### **II.4.1 Objectifs culturels**

Les fables dans toutes leurs formes et origines , contiennent une notion qui est indissociable de la notion même du mot fable : la culture, ainsi l'école française prend comme modèle culturel des systèmes de valeurs et de normes française Jean de la Fontaine , car à travers ces nombreuses fables il développe un miroir à travers duquel l'identité culturelle française se reflète , les animaux qu'utilise Jean de la Fontaine sont des animaux qui font partie du visage rural et parfois urbain de la France profonde.

Si on compare cela avec Kalila wa Dimna, on verra un autre bestiaire avec d'autres animaux vivant dans le milieu dans lequel les fabulistes vivent. Culturellement parlant on remarque l'utilisation d'idiomes dans les textes fabulés se qui aide a comprendre une langue, non pas simplement à travers un système d'étiquette se basent sur une binarité signifiant/signifier, mais à travers la culture et son expression indépendante de cette binarité, ou une expression ne veut plus dire ce que les dictionnaires lui attribuent comme explication, mais plutôt ce que la masse populaire lui en donne à travers une culture commune.

Ajouté à cela la description des environnements, des habitations, de certaines coutumes, façon de s'habiller, célébrations... qui font que le lecteur/apprenant, s'imprègne mieux de l'environnement cible.

### **II.4.2 Objectifs communicatifs**

#### **II.4.2.1 La production Orale**

on peut par exemple insister les apprenant à décrire oralement un animal après visualisation, ou tout simplement décrire la scène de la fable dans son intégralité , ou poser un ensemble de questions visant à faire s'exprimer oralement l'apprenant.

#### **II.4.2.2 La compréhension de l'oral**

La versification de la fable pousse l'apprenant à fournir un double effort pour comprendre le fond du sujet et la morale qui en ressort, ainsi cette double concentration aidera l'apprenant par la suite à avoir une approche plus profonde de tout autre texte qu'il aura à lire. Les fables ayant un registre soutenu et une richesse sémantique inépuisable l'apprenant y trouvera une source langagière très prolifique et fertile.

#### **II.4.2.3 Faire de la lecture**

A travers les fables l'apprenant assimile de nouvelles manières de lire un texte, à la fois dans la forme en usant de la lecture survole, approfondie, la lecture de repérage ... etc. tout cela selon le besoin du texte. Ainsi que sur le fond où ce qu'on appelle la double lecture critique, qui ne s'arrête pas au sens apparent de la fable, mais bien au delà, visant un sens second mais non moins important transposer indirectement sous la forme de la morale.

#### **II.4.2.4 Écrire**

A travers les expressions orales et les lectures, le travail d'écriture s'en verra plus facile à élaborer, et le contexte fictif des fables favorise la mémorisation qui va aider par la suite au travail de production écrite à travers des codes oraux qu'il transcrira sur papier en respectant certaines normes du code écrit.

### **II.4.3 Objectifs langagiers**

#### **II.4.3.1 Le lexique**

A travers un vocabulaire riche, et un bestiaire plus que fertile, l'apprenant, avec les fables, a l'occasion d'élargir sa glossaire dans une logique constructiviste, à travers un canon qui trace un cheminement lexical créant ainsi un champ de connaissance sémantique assez large et vaste, et de qualité, comparé à plaines d'autres types de textes.

### **II.4.3.2 La grammaire**

Avec les fables ce qui ressort c'est surtout le temps et la conjugaison, avec le passé simple, l'imparfait, et le présent de l'indicatifs comme temps majeurs, la distinction entre les noms, les verbes... etc.

### **II.4.4 Objectifs transversaux**

Comme objectif transversal on a la découverte du monde animal, ainsi que le fait de pratiquer de la lecture de qualité et de référence culturel.

### **II.5 La versification poétique en contexte rédactionnels**

Alors que l'écrit est de l'ordre de l'activité solitaire, l'oral relève de l'interaction immédiate sur le moment et du dialogique. L'écrit est un acte volontaire, puisqu'il requiert de garder en mémoire le but de la rédaction, l'image du destinataire et l'anticipation de ses réactions. Il est explicité pour mieux s'adapter aux attentes supposées du lecteur ; il est abstrait jusqu'à ce qu'il soit conceptualiser dans un contexte définit.

Le support poétique respecte les éléments constitutifs de l'acte d'écriture ainsi si on doit prendre en considération l'environnement dans la tâche d'écriture, indéniablement l'atmosphère qui s'établit autour du poème constitue un facteur favorable d'écoute, d'analyse et de composition.

Le rapport individuel au texte poétique de base constitue la pierre angulaire de l'édifice scriptural : les processus cognitifs traditionnels de l'élève sont bousculés par l'émotion et l'écriture poétique, celui-ci étant plus enclin à mesurer la valeur illocutoire de la parole avant d'en faire un usage perlocutoire pour faire plus claire : La fonction illocutoire d'un acte de langage est, dans la théorie linguistique de John Langshaw Austin, le message transporté par un énoncé au-delà de son sens immédiat, celui que traduit sa dimension locutoire : Par exemple, le fait, à table, de prononcer la phrase "Est-ce qu'il y a du sel ? " n'a pas pour fonction de s'informer sur la présence (évidente) de sel dans la maison (contenu locutoire de l'énoncé) mais exprime plutôt que l'on voudrait saler son plat (fonction illocutoire) et se traduit généralement par le fait que l'un des convives vous passe la salière, ce qui est la fonction perlocutoire de l'énoncé.

Donc dans un contexte poétique ou versifier la perception émotionnelle est plus socialité sans réellement demander à l'auditeur ou le forcer à adopter une réponse ou une réaction précise. Dans ce cas, la motivation est essentielle et en matière de poésie, l'enfant a besoin

## **Chapitre II L'apport didactique du texte versifié en classe et en contexte rédactionnel**

---

d'être rassuré, d'entrer en poésie comme en prose, avec une espérance supplémentaire, celle de l'esthétique, du "faire beau".

La poésie présente l'avantage d'un support textuel original qui excite le lecteur et l'oblige à une plus grande attention. Il est un ensemble de facteurs cognitifs et d'un rapport personnel à l'écriture. La production d'écrit répond d'ailleurs aux critères énoncés par Bereiter et Scardamalia : en effet, écrire selon le modèle poétique proposé amène à appliquer la stratégie de l'énonciation des connaissances qu'on appelle *knowledge telling* ou en français la stratégie des connaissances rapportées, et ce, quelque soit l'âge des scripteurs ; Cette planification permet au scripteur novice de prendre en considération certains aspects du contexte de production tels que le thème ou le genre du texte. Il récupère ses connaissances du contenu et du discours, prend en considération le thème et le genre, et met en mot ces aspects pour concrétiser ses représentations mentales.

Ainsi la poésie opère une alchimie verbale telle que Rimbaud la définit : « *L'enfant joue avec les mots, les fait chanter, les fait rimer, les conjuguent les opposent, les choisit, les invente* » ; il allie l'acte lexical dans toute son originalité sa richesse et sa créativité avec la grammaire de la phrase et du texte; une telle démarche ferait d'un non initié un novice et du novice un expert.

Le support poétique d'écriture enlève la plus part des difficultés imposés par l'écriture traditionnelle car l'apprenant ressent les effets bénéfiques de la lenteur qui lui permet de peaufiner son texte à l'instar de l'expert, et de l'expression orale ; par exemple : La graphie d'ordinaire cognitivement et sobre de gauche à droite devient un jeu lorsqu'il s'agit de faire des calligrammes.

L'intérêt pédagogique du texte versifié est d'ordre métacognitif : l'étude de la langue et le développement personnel passent par une familiarisation avec la langue poétique de la langue française (lettres, sons, mots et graphies, alphabet). Le support alphabétique contenu dans ce genre de textes conduit à la création d'un abécédaire progressif, et d'un glossaire personnel.

Ainsi, en plus de prendre en considération l'ordre des mots dans la phrase, on apprend à utiliser les temps adéquats aux situations qui leurs conviennent comme par exemple le présent des verbes du premier groupe dans l'expression des émotions, c'est une façon ludique d'aborder la conjugaison. On peut aussi lire à haute voix la conjugaison des verbes du premier groupe comme une comptine.

Le poème de Prévert "Je suis comme je suis" aborde l'autoportrait, l'emploi de la première personne et le futur simple ; les jours de la semaine, l'emploi du temps alors que des extraits

## **Chapitre II L'apport didactique du texte versifié en classe et en contexte rédactionnel**

---

de Chante fables et Chante fleurs de Desnos poursuivent l'apprentissage du présent et du futur simple de l'indicatif, abordent l'impératif et le passé composé tout en sensibilisant au rythme des mots.

Le poème de Siméon par exemple nommé "Amour fraise et mandoline" est un véritable véhicule d'émotions sensibles, adjoignant le plaisir de la lecture à celui de la création et de la production verbale écrite fondé sur les anaphores, l'éveil des sens, les sonorités, les métaphores:

*On dit on dit des mots*

*Amour fraise et mandoline*

*Amour et notre cœur bondit*

*Fraise*

*Les lèvres sont sucrées*

*Mandoline*

*Une musique dans la main*

Grammaticalement parlant les comptines offrent un large panel d'adjectifs qualificatifs épithètes, les compléments du nom, les propositions subordonnées relatives et aussi de ponctuations : Tel que les Comptines à dormir debout, de M-P Schneegans, Milan :

*Ça se corse*

*Foi de morse !*

*Bien au chaud sur ma banquette*

*J'ai enfilé mes chaussettes.*

*Ça se corse*

*Foi de morse !*

*que m'annonce le journal ?*

*Retour du temps hivernal*

*Ça se corse*

*Foi de morse !*

*C'en est trop du froid qui pique*

*Demain je pars pour l'Afrique.*

Mais aussi :

*Mon chat s'appelle Crapule*

*Point-virgule ;*

*Moi je suis le p'tit Léon*

*Points de suspension...*

*On est marchand de poissons*

*Point d'exclamation !*

*Suffit qu'on fasse signe*

*Point à la ligne*

On a l'exemple aussi de : Comptines pour compter, C.Albaut, les petits bonheurs, Actes Sud junior :

*Sept jours sur sept*

*Sept jours, dans la semaine,*

*Pour porter tout ce que j'aime.*

*Lundi, mon T-shirt canari,*

*Mardi, mon pull gris souris,*

*Mercredi, mon short kaki,*

*Jeudi, mon bermuda fleuri,*

*Vendredi, ma chemise bleue nuit,*

*Samedi, mon polo cramoisi,*

*Dimanche, ma casquette blanche.*

*Chic, des pieds à la tête*

*Sept jours sur sept.*

Ainsi que quand la vie est un collier de Jaques Prévert :

*Quand la vie est un collier*

*Chaque jour est une perle*

*Quand la vie est une cage*

*Chaque jour est une larme*

*Quand la vie est une forêt*

*Chaque jour est un arbre*

*Quand la vie est un arbre*

*Chaque jour est une branche*

*Quand la vie est une branche*

*Chaque jour est une feuille*

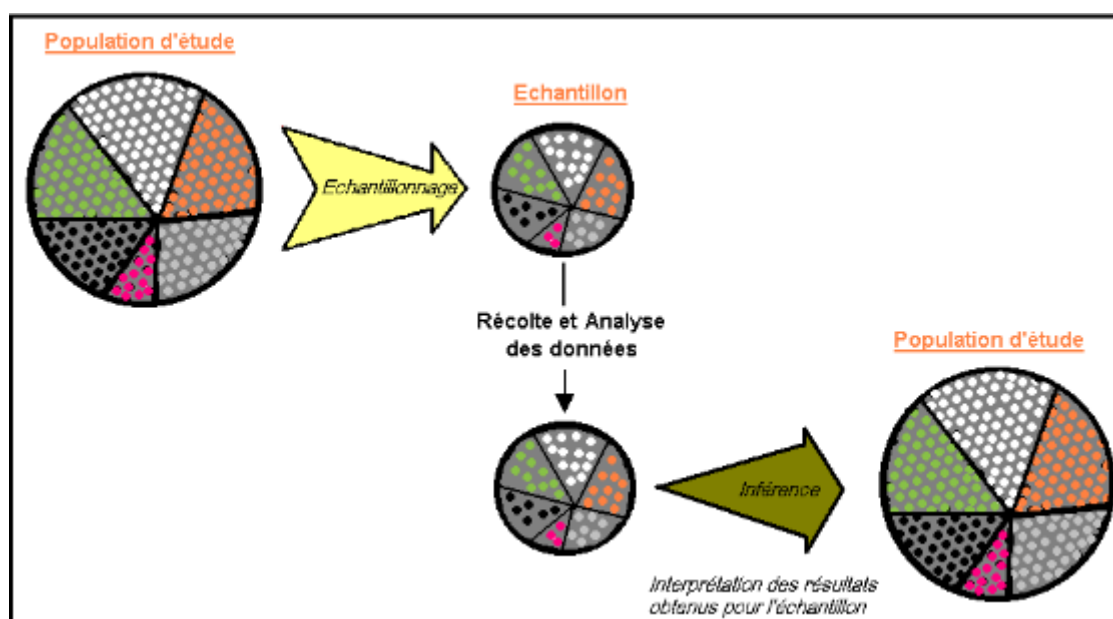
Les leçons sur l'emploi de l'impératif peuvent être enseignées grâce au poème de Queneau "Le chien à la mandoline".

Ainsi Les textes versifiés suscités offrent une grande diversité d'exemples poétiques de constructions simples qui permettent de sortir des exemples maussades des manuels scolaires et sollicitent l'imagination à partir de thèmes porteurs comme les couleurs, les métaphores de la vie et dessinent un arc en ciel lexical autour de mots usuels.

### III.1 Justification du choix du public soumis à l'expérimentation

Notre expérimentation est faite avec les élèves de la première année moyenne du CEM Mouloud Feraoun.

cinq classes soit 209 apprenants au total, en sachant que dans le chef lieu de la wilaya de Khenchela existe actuellement 14 CEM d'une moyennes de cinq à quatre classes de première année, chacune d'elles contant environs 40 élèves pour un nombre approximatif de 2500 élèves donc on a travailler avec environs 10% de la population cible de la wilaya ; ce qui représente un échantillonnage assez significatif de la population visée, en procédure qui , par un système d'inférence et d'induction , verra ses résultats généralisés sur les autres éléments de la population comme il est expliqué sur ce schéma :



Et cela en prenant en considération les éléments suivant :

1 – les notions acquises ou supposé êtres acquises en français durant le premier cycle (Primaire) qui débute de la troisième année pour s'étendre à la cinquième , ce qui nous fait une formation de trois ans de français représentant ainsi une base sur laquelle on va investir des efforts afin d'installer la compétence de la compréhension de l'écrit chez **ces derniers**. Ces acquis permettront aux apprenants de comprendre, après explications, les différents termes, mots, jeux de mots, idiomes... qui sont utilisés et mainte fois repris dans les fables, poèmes, et autres Slam ou textes de RAP.

2 – l'usage dans notre expérimentation du texte chanté (Comptine) nous empêche d'appliquer ce genre là avec des apprenants plus âgés, cela en vue de la simplicité thématique, sémantique et surtout la conception et l'approche psychologique de ce dernier, qui en fait un corpus et un support dédié seulement à des apprenants d'un certain âge, et donc inefficace avec des éléments d'un âge plus avancé.

3 – vue qu'on mène notre expérimentation dans des classes de FLE, l'application des textes de slam, de fables, ou même de la plus part des poèmes avec des classes de primaire sera très difficile compte tenu du niveau encore insuffisant des apprenants de ce cycle afin de pouvoir comprendre et assimiler ces textes dans leurs ensembles.

4- on a décidé de travailler avec les premières années moyennes car leur programme inclut des fables et des poèmes, qui sont deux grandes formes du texte versifié (voir le manuel scolaire ; page 116 et page 123). L'usage du poème, de la fable, ainsi que du Slam, et de la comptine s'avèrent donc être des choix qui ont déterminés notre échantillonnage.

5 – Le jeune âge des apprenants de la première année moyenne qui varie entre 10 et 11 ans en général et qui leur procure la capacité d'être très réceptif de par leur jeune âge et en même temps de pouvoir comprendre, certaines règles, normes, valeurs, notions...etc., et de les appliquer, et réappliquer à volonté.

6 – L'engouement que peuvent avoir les élèves vis-à-vis de ce genre de textes et l'attraction qu'ils ressentent à lire, à écouter et même à répéter les comptines, les poèmes, les fables, les textes de Slam et surtout le Rap.

7 – L'esprit jeune et maniable des jeunes apprenants peut nous permettre d'orienter leurs processus de compréhension de l'écrit plus facilement qu'avec des individus d'un âge plus avancé ou ceux moins âgés.

8 – Le volume horaire assez satisfaisant des cours de français qui est au nombre de quatre heures par semaine, ce qui est un avantage assez précieux car cela nous offre une grande marge de manœuvre. Et ce qui nous permettra d'avoir assez de temps pour entreprendre notre expérimentation sans pour autant décharger l'enseignant de son travail, ou ralentir les apprenants dans leur progression dans le programme.

9 – La première année moyenne n'est pas une année où les apprenants peuvent avoir un examen final qui déterminera leur passage ou non à un cycle supérieur ; ce qui, psychologiquement, nous permettra de travailler l'esprit tranquille sans avoir à prendre cette notion en considération et l'avoir comme obstacle qui engendre du stress, de la peur, et toute sorte de barrières psychologiques et temporelles.

10 – le choix des apprenants du CEM Mouloud Feraoun s'est imposé grâce à l'environnement de travail favorable qu'il nous offre, en termes de qualité de formation et de prise en charge de notre procédure et protocole d'expérimentation. La discipline imposée au sein de cet établissement a permis à l'expérimentation d'être menée dans une atmosphère calme et disciplinée.

### **III.2. Prise de contact et état des lieux**

La première étape de ce travail fut tout d'abord la prise de contact avec les différents participants, et actants qui allaient contribuer à son élaboration.

Monsieur le directeur de l'école moyenne Mouloud Feraoun auquel nous avons expliqué notre vision quant au travail que nous allions mener, à tout de suite était d'accord en donnant son approbation, et nous a mis en contact avec deux enseignantes de français de son école.

Les enseignantes étaient à l'écoute et ont montré un intérêt assez remarquable à notre protocole après l'explication, et elles ont accepté de nous accueillir dans leurs classes.

On a eu recours à la participation de cinq classes réparties comme TEL :

- Classe Numéro un 1M1 : Nombre d'élèves : 42 répartie entre 17 Garçons et 25 Filles.

- Classe Numéro deux 1M2 : Nombre d'élèves 42 répartie entre 15 Garçons et 27 Filles.

- Classe Numéro trois 1M3 : Nombre d'élèves 43 répartie entre 21 Garçons et 22 Filles.

- Classe Numéro quatre 1M4 : Nombre d'élèves 41 répartie entre 16 Garçons et 25 Filles.

- Classe Numéro cinq 1M5 : Nombre d'élèves 41 répartie entre 19 Garçons et 22 Filles.

Pour un total de 209 élèves.

Les cours se sont déroulés dans des classes standard avec les moyens habituelles, chaises, tables à deux, tableau blanc, marqueurs de couleurs différentes selon le besoin et le Manuel scolaire de première année moyenne.

La durée de chaque séance est d'une heure ; sachant que le programme de français de la première année moyenne contient trois grands projets qui sont répartis en séquences, et chaque séquence à un ensemble d'activités qui sont répartis comme ceci :

- Compréhension de l'oral

- Activités de langues

- Production Orale

- évaluation diagnostique

- évaluation certificative
- Compréhension de l'écrit
- Activités de langues
- Production écrite
- compte rendu de la P.E
- évaluation diagnostique
- évaluation certificative
- Activités complémentaires.

Chaque activité prend généralement une heure mais il y'en a d'autres qui durent deux heures, donc deux séances.

### III.3. Protocole et déroulement de l'observation

« *Très tôt, le cerveau humain est programmé à la musicalité ; après quelques mois seulement les bébés peuvent distinguer une musique harmonieuse d'une musique dissonante.* » Sandra Trehub, cité par Bruno Seebacher : La dimension affective dans l'apprentissage des langues, Education et culture Label Européen des Langues, Poitiers, 2005, (s.p).

nous distingueront dans cette partie entre l'apport du texte poétique, et celui du texte prosaïque à travers L'observation des pratiques des enseignantes et des interactions des élèves avec, une étape très important qui permettra de mieux connaître les pratiques effectives des enseignants et d'identifier celles qui sont les plus efficaces sur le plan pédagogique et celle qui sont désuètes, ou jugées insuffisante.

Sur la base de cette préconisation vient après le constat désastreux d'une dégradation des résultats des apprenants au cours du cycle moyen ; cela est induit par l'analyse globale des résultats aux évaluations algériennes.

L'objectif principal poursuivi réside dans la capitalisation des données sur les pratiques pédagogiques, en d'autre terme, il s'agit de recueillir un nombre significatif de données pertinentes afin que la réponse au questionnement sur l'efficacité des pratiques pédagogiques soit à la hauteur des attentes dans ce domaine car il serait assez difficile de tirer des conclusions sur l'efficacité ou non des pratiques pédagogiques sans disposer d'éléments d'informations permettant de savoir de façon relativement large et précise ce que font réellement les enseignants et les élèves dans les classes.

Et donc l’objectif initial et central qui caractérise notre démarche d’observation est l’identification des pratiques pédagogiques ou des ressources cibles perçues comme éléments de transmission déterminant et important entre l’enseignant et les élèves.

La question consistant ensuite à déterminer si l’échec d’une pratique est davantage imputable à l’enseignant (inefficacité personnelle, manque de savoir et de savoir faire...) ou aux élèves (incompatibilité, base inexistante, niveau insuffisant...) ou bien à un mauvais choix de supports didactiques ou de textes de références que le ministère impose par le billet du programme.

Le choix de l’observation de séances comme outil d’investigation a été décidé car elle a l’avantage de fournir une évaluation directe et experte de l’efficacité ou non de l’action pédagogique étudiée.

L’observation se fera donc selon les normes de cette grille d’observation :

*“Modèle de Grille d’évaluation de l’observation du déroulement des cours en classe“*

Séance		Classe 1	Classe 2	Classe 3	Classe 4	Classe 5
<b>Début 20 minutes</b>	Ecoute et Attention					
	Compréhension					
	Participations					
<b>Déroulement 20 minutes</b>	Ecoute et Attention					
	Compréhension					
	Participations					
<b>Conclusion 20 minutes</b>	Ecoute et Attention					
	Participations					
	Compréhension					

Pour avoir une vision globale du déroulement des séances de français et pour que notre observation soit la plus équitable possible, nous avons décidé d’assister au mêmes cours avec les cinq classe où on a essayé de présenter nos observations et une évaluation des cours :

## III.3.1. Compréhension de l'écrit

Ce cours se trou

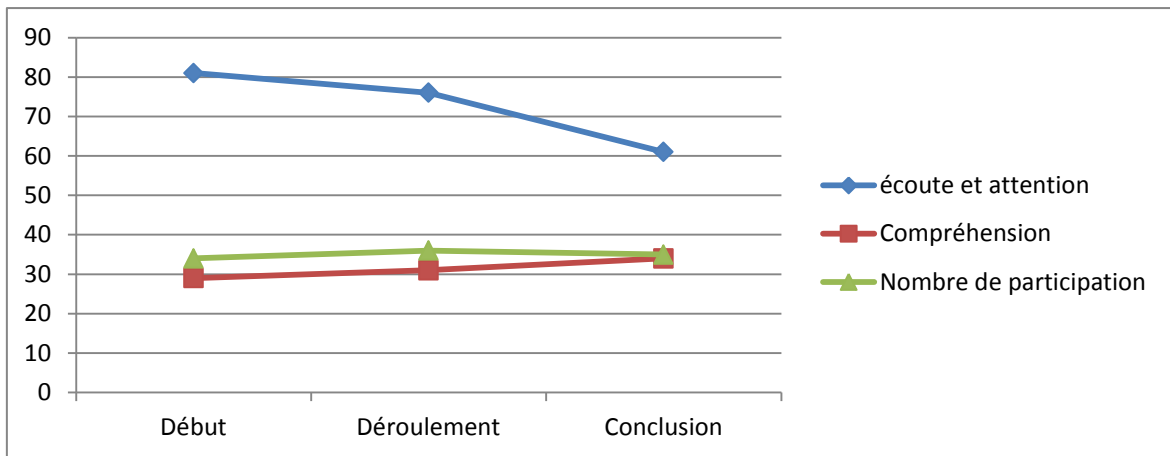
ve à la page 65-66 du manuel scolaire de la première année moyenne (voir annexes) et c'est un cours de compréhension de l'écrit faisant partie du deuxième projet et contenant un texte scientifique et une image schématisant le concept traité dans le texte ainsi que des questions de compréhensions de l'écrit.

*“Grille d'évaluation du cours de compréhension de l'écrit en pourcentage après observation du déroulement du cours”*

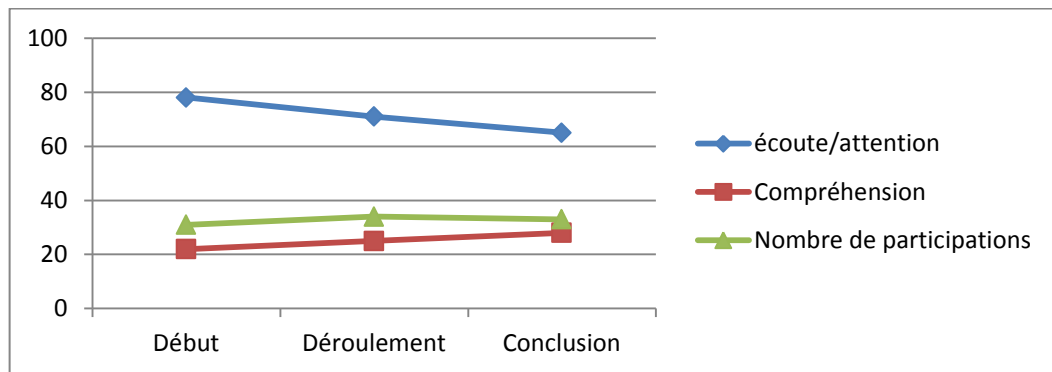
Séance	Interactions	Classe 1 42 élèves	Classe 2 42 élèves	Classe 3 43 élèves	Classe 4 41 élèves	Classe 5 41 élèves
<b>Début 20 minutes</b>	Ecoute et Attention	<b>81%</b>	<b>78%</b>	<b>92%</b>	<b>95%</b>	<b>79%</b>
	Compréhension	<b>29%</b>	<b>22%</b>	<b>31%</b>	<b>45%</b>	<b>29%</b>
	Nombre de participations	<b>34%</b>	<b>31%</b>	<b>42%</b>	<b>48%</b>	<b>38%</b>
<b>Déroulement 20 minutes</b>	Ecoute et attention	<b>76%</b>	<b>71%</b>	<b>88%</b>	<b>89%</b>	<b>69%</b>
	Compréhension	<b>31%</b>	<b>25%</b>	<b>34%</b>	<b>58%</b>	<b>32%</b>
	Nombre de participations	<b>36%</b>	<b>34%</b>	<b>36%</b>	<b>57%</b>	<b>45%</b>
<b>Conclusion 20 minutes</b>	Ecoute et attention	<b>61%</b>	<b>65%</b>	<b>71%</b>	<b>75%</b>	<b>52%</b>
	Nombre de participations	<b>35%</b>	<b>33%</b>	<b>32%</b>	<b>57%</b>	<b>39%</b>
	Compréhension	<b>34%</b>	<b>28%</b>	<b>37%</b>	<b>61%</b>	<b>36%</b>

Ce tableau a été réalisé à l'aide d'une prise de note rigoureuse à travers une observation stricte et attentive des différentes réponses et réactions des élèves présent lors du cours. Certaines questions furent un indicateur assez fiable pour mesurer au fur et à mesure la compréhension du cours par les élèves.

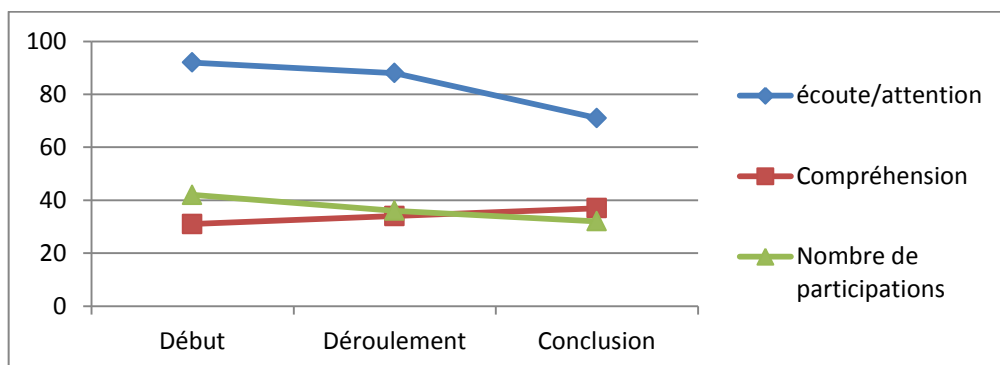
*“Courbes de lectures des résultats obtenus et portés sur le tableau”*



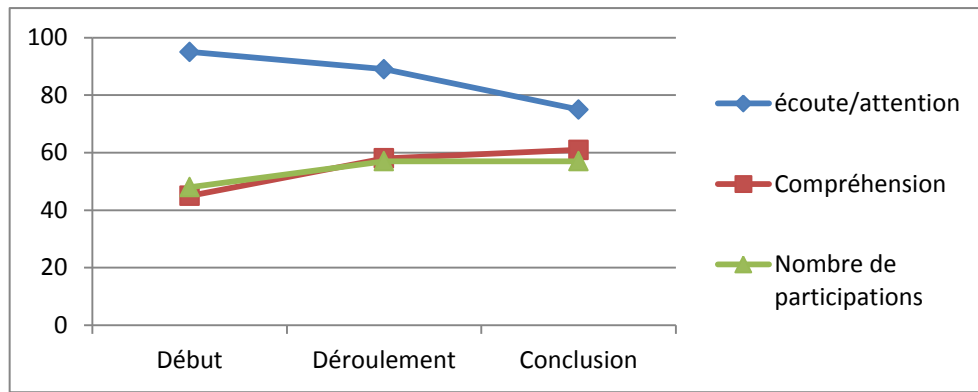
1 - *Graphe montrant la situation de l'écoute/ l'attention, de la compréhension et de la participation des élèves de la « première classe » durant le cours pendant les trois étapes du déroulement du cours.*



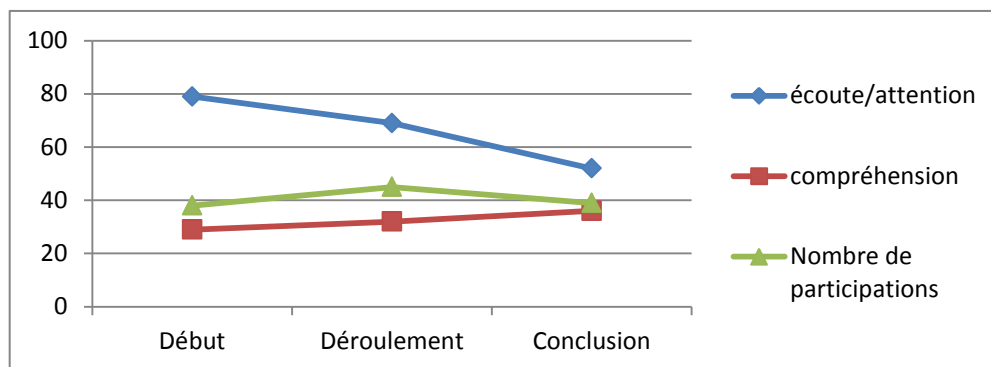
2 - *Graphe montrant la situation de l'écoute/ l'attention, de la compréhension et de la participation des élèves de la « deuxième classe » durant le cours pendant les trois étapes du déroulement du cours.*



3 - *Graphe montrant la situation de l'écoute/ l'attention, de la compréhension et de la participation des élèves de la « Troisième classe » durant le cours pendant les trois étapes du déroulement du cours.*



4 - Graphique montrant la situation de l'écoute/ l'attention, de la compréhension et de la participation des élèves de la « Quatrième classe » durant le cours pendant les trois étapes du déroulement du cours.



5 - Graphique montrant la situation de l'écoute/ l'attention, de la compréhension et de la participation des élèves de la « Cinquième classe » durant le cours pendant les trois étapes du déroulement du cours.

### Commentaire sur l'observation

L'observation, comme il est claire sur le tableau et les graphes, s'est basée sur trois éléments essentiels : l'écoute et l'attention des élèves, leurs compréhension de se qui se fait en classe et leurs taux de participation tout au long du cours.

Ce qui est directement observable c'est l'affaissement et l'abaissement du niveau d'attention et d'écoute des élèves après le premier quart d'heure de la séance ; ce que démontre un désintérêt flagrant quand au cours proposer, au thème , voire même le style de texte qui est loin de rentré dans le champs de préférence personnelle des élèves provoquant un manque d'ancrage des élèves vis-à-vis du cours.

Ensuite, selon les graphes on peut observer une hausse dans les taux de participations qui se fait durant le déroulement du cours donc après le premier quart d'heure, ou vingt minutes, chose qui est normal, car la classe est plongé dans l'atmosphère du cours, mais même cette augmentation n'est pas significative quand on parle de 4% Ou même 8% d'augmentation, ce qui en chiffres concrets ne représente qu'une moyenne de 4 à 5 élèves maximum ; et ce n'est qu'occasionnelle car ce chiffre n'est pas constant et en plus est revenue à la baisse durant la dernière phase du cours pour revenir au même nombre que dans le début ou moins.

Maintenant l'élément le plus significatif est la compréhension qui est dès le début du cours est d'un pourcentage vraiment très bas ; et ce qu'on a remarqué, c'est que c'était les élèves qui avaient des pré-acquis qui comprenaient jusqu'à une certaine limite le cours au fur et à mesure qu'il avance.

A la fin de la séance, on remarque, selon les graphes, une petite augmentation du nombre d'élèves ayant compris la majorité des notions du cours, ou du moins quelque unes d'entre elles, et même la l'augmentation n'est pas significative, vue qu'elle représente environs 3 à 4 élèves au maximum.

Après avoir analysé ces graphes, nous nous sommes posé des questions quant aux causes de ces chiffres insuffisants et théoriquement deux notions essentielles peuvent être discutées. La première étant le travail de l'enseignant alors que la seconde relève du support de référence utilisé et imposé par l'institution.

Notre observation nous a montré que l'enseignante avait fait preuve d'un travail didactiquement, et pédagogiquement satisfaisant, surtout qu'elle avait acquis, à travers ses 20 ans d'expériences, un savoir faire dans l'art d'enseigner qui la dispense de toute responsabilité directe quant aux chiffres insuffisants qu'on a devant nous. Et là la question est directement posée sur la bienfondé de l'usage du support de la page 65 du manuel scolaire et son inadéquation avec le niveau et la culture des élèves des cinq classes, excepté ceux de la classe 1M4 qui, même avec un état d'avancement aussi insuffisant que celui des autres classes, elle n'en est pas moins la classe qui contient le plus d'éléments compétants qui ont des pré-acquis qui, après questionnement, se sont avérés avoir un entourage qui les plonge depuis leur naissance dans un bain linguistique arabo/francophone, et donc leurs moyennes déduites de notre observation n'ont pour cause que leurs pré-acquis domestiques.

### **III.3.2 Compréhension de l'oral**

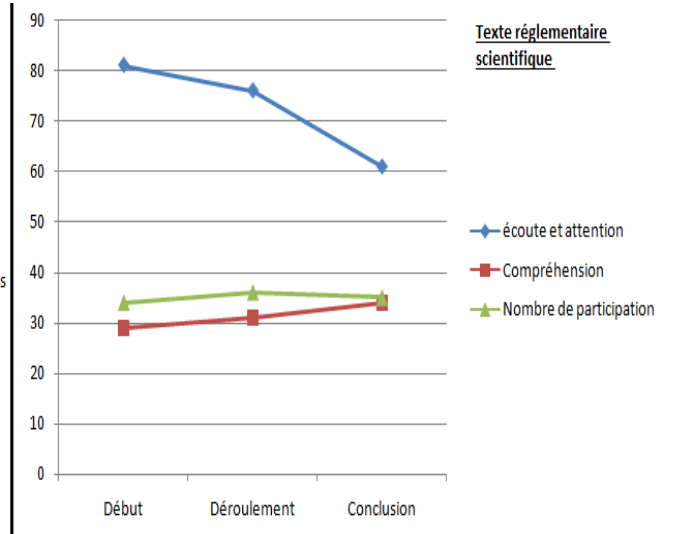
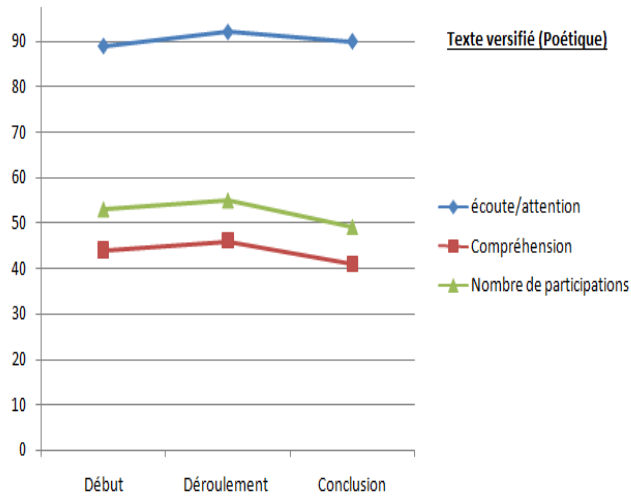
Le cours se trouve à la page 67 du manuel scolaire de la première année moyenne (Voir annexes), et c'est un cours de compréhension de l'oral faisant partie du deuxième projet et

contenant un texte versifier (Poétique), et une image en guise d'aide visuel à la compréhension de l'oral.

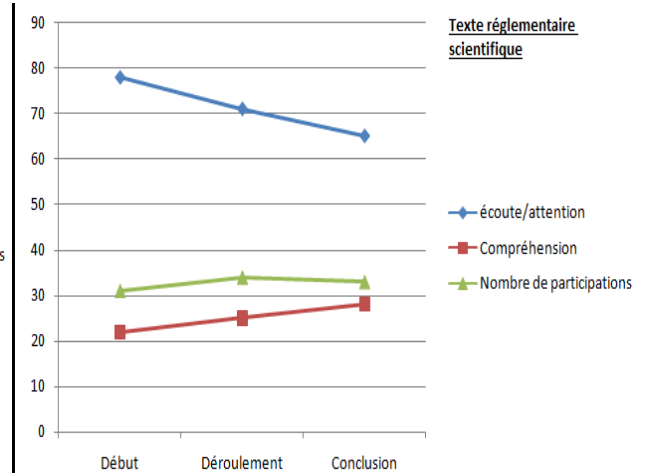
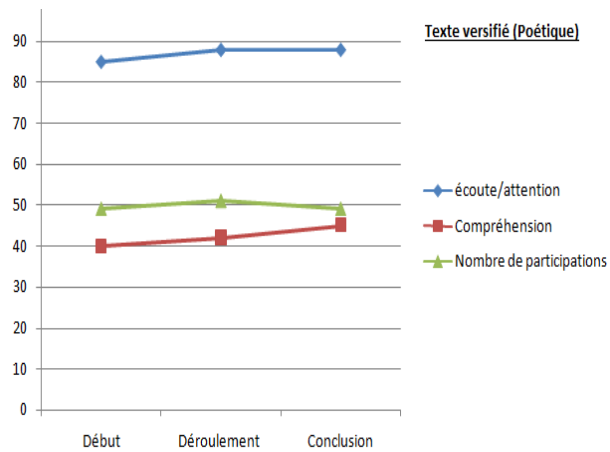
*“Grille d'évaluation du cours de compréhension de l'oral en pourcentage après observation du déroulement du cours“*

Séance	Interactions	Classe 1 42 élèves	Classe 2 42 élèves	Classe 3 43 élèves	Classe 4 41 élèves	Classe 5 41 élèves
<b>Début 20 minutes</b>	Ecoute et Attention	<b>89%</b>	<b>85%</b>	<b>95%</b>	<b>95%</b>	<b>88%</b>
	Compréhension	<b>44%</b>	<b>40%</b>	<b>51%</b>	<b>55%</b>	<b>43%</b>
	Nombre de participations	<b>53%</b>	<b>49%</b>	<b>50%</b>	<b>58%</b>	<b>53%</b>
<b>Déroulement 20 minutes</b>	Ecoute et attention	<b>92%</b>	<b>88%</b>	<b>95%</b>	<b>94%</b>	<b>91%</b>
	Compréhension	<b>46%</b>	<b>42%</b>	<b>52%</b>	<b>65%</b>	<b>45%</b>
	Nombre de participations	<b>55%</b>	<b>51%</b>	<b>51%</b>	<b>62%</b>	<b>54%</b>
<b>Conclusion 20 minutes</b>	Ecoute et attention	<b>90%</b>	<b>88%</b>	<b>94%</b>	<b>93%</b>	<b>89%</b>
	Nombre de participations	<b>41%</b>	<b>50%</b>	<b>50%</b>	<b>62%</b>	<b>49%</b>
	compréhension	<b>49%</b>	<b>45%</b>	<b>56%</b>	<b>75%</b>	<b>48%</b>

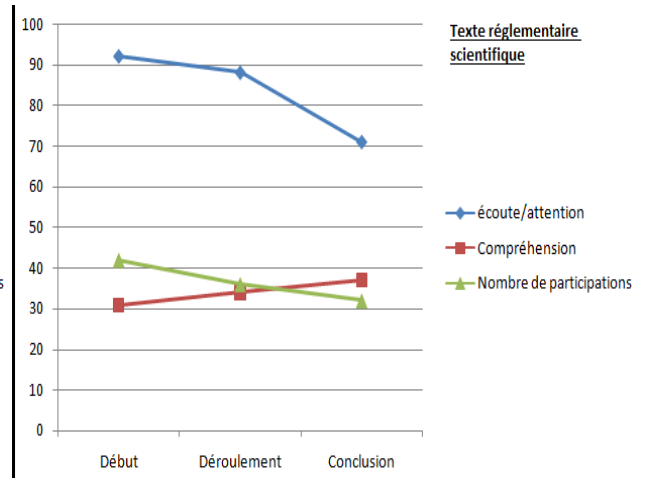
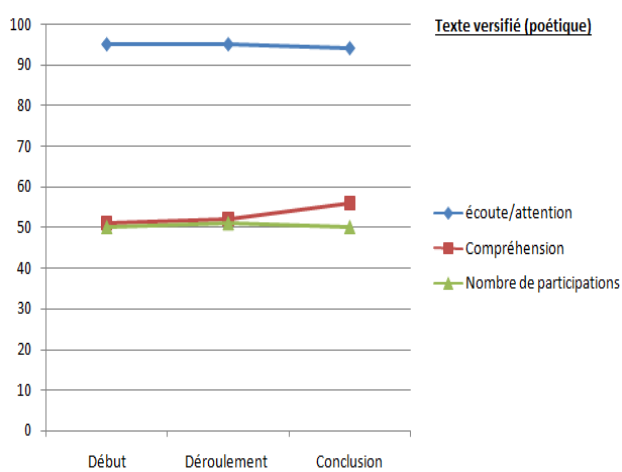
Et c'est ainsi qu'on fait un comparatif à l'aide de graphes, entre les moyennes obtenues durant la séance de compréhension de l'écrit utilisant un texte scientifique et entre celle de compréhension de l'oral utilisant un texte versifié (Poétique) :



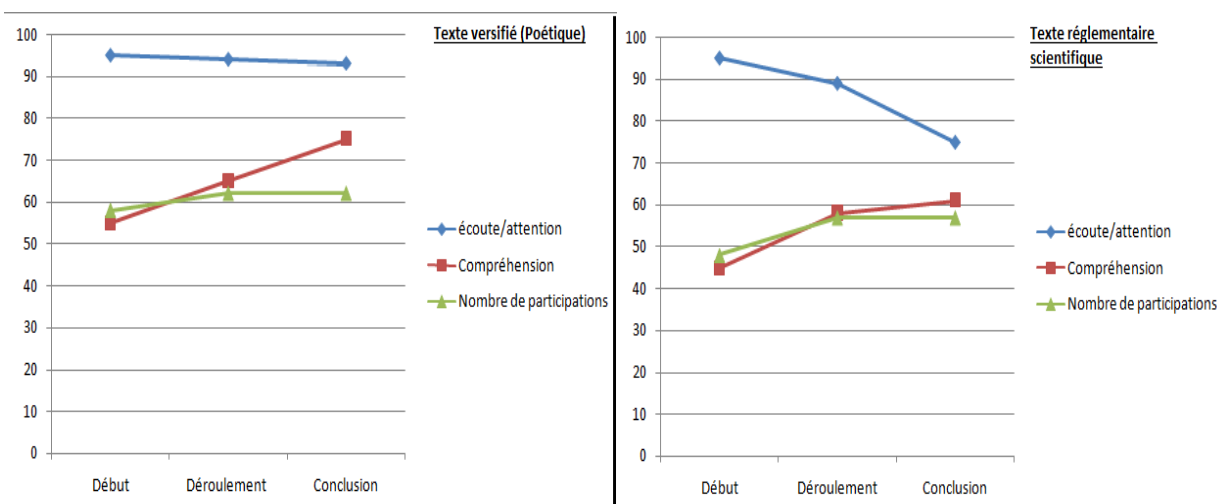
Graphe comparatif des résultats obtenus durant les deux cours de la classe «1M1»



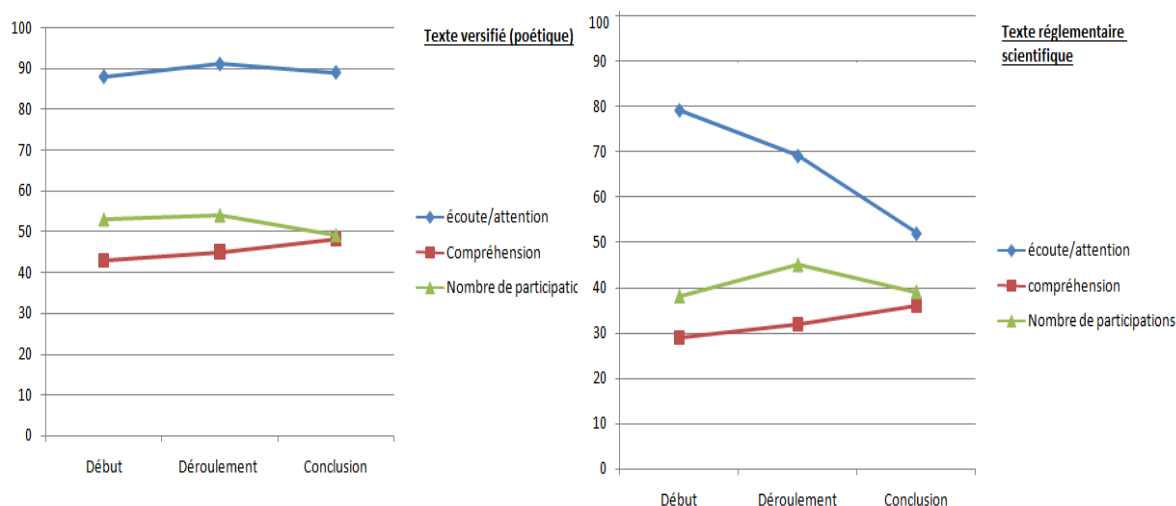
Graphe comparatif des résultats obtenues durant les deux cours de la classe «1M2»



*Graphe comparatif des résultats obtenues durant les deux cours de la classe «1M3»*



*Graphe comparatif des résultats obtenues durant les deux cours de la classe «1M4»*



*Graphe comparatif des résultats obtenues durant les deux cours de la classe «1M5»*

**Commentaire sur l'observation**

On remarque d'après les graphes que les élèves de toutes les classes interagissent mieux avec le texte versifié qu'avec le texte prosaïque. Et d'après cette observation notre protocole d'expérimentation s'impose de lui même à travers une recherche action, qui consiste à prendre une classe témoin avec laquelle on va appliquer un cours avec un texte réglementaire contenue dans le manuel scolaire et quatre classes aux quelles on va soumettre des textes versifiés justifiés par la présence de versification présente dans le programme.

- Nous choisissons la classe de 1<sup>ère</sup> M4 ayant obtenue les meilleurs résultats lors de la phase d'observation pour être la classe témoin.

- nous soumettrons à la classe 1M2 un Poème et renommerons cette dernière « Classe P » pour poème.
- nous soumettrons à la classe 1M3 un Slam et renommerons cette dernière « Classe S » pour Slam.
- nous soumettrons à la classe 1M1 une Fable et renommerons cette dernière « Classe F » pour Fable.
- nous soumettrons à la classe 1M5 une Comptine et renommerons cette dernière « Classe C » pour Comptine.

Après les résultats révélateurs de notre phase d'observation il s'est avéré que le texte versifié a une influence positive sur de part l'attraction qu'il a sur les élèves comparé aux textes prosaïques qui provoquent le rejet de la part des élèves lors des activités de compréhension en classe, et pour ce faire, nous avons mis au point un protocole d'expérimentation en prenant en considération la démarche pédagogique imposée par le programme scolaire de la première année moyenne, en y rajoutant une simple modification au niveau du support sur lequel nous avons travaillé, en prenant le soin de garder la même thématique abordée dans le texte du manuel.

### **IV.1 Déroulement de l'expérimentation**

Comme il a été précédemment expliqué notre expérimentation s'est faite au niveau de quatre classes en plus d'une classe témoin. La procédure de l'expérimentation fut la même avec toutes les classes dans un souci d'objectivité, nous avons choisi de faire de la sorte :

#### **IV.1.1 Premier moment - temps: 10 minutes**

Nous avons commencé par éveiller l'intérêt des élèves en leur faisant rappeler le projet, et en introduisant le thème (le sport), et les objectifs de la leçon dont l'objectif essentiel est de (comprendre un texte), on leur a ensuite demandé d'observer les textes pour dégager leurs images : la présentation générale, le titre, les références, les paragraphes, le genre ...etc.

Et à partir de ce premier contact avec les textes, nous avons amenés les élèves à formuler des hypothèses de sens qu'on a porté sur le tableau (Pour les plus plausibles d'entre elles).

Les réponses étaient plus ou moins logiques et acceptables pour une première survole avec les yeux, surtout que les élèves des quatre classes soumis à l'expérimentation ont compris qu'ils étaient en face d'un texte versifié, mais sans vraiment faire la différence entre les genres de versification prenant pour la plus part les trois autres textes (la fable, le slam, la comptine) pour des poèmes.

#### **IV.1.2 Deuxième moment - temps: 10 minutes**

Nous avons demandé aux élèves de procéder à une lecture silencieuse du texte (et on a, nous mêmes, fait une lecture silencieuse en même temps parallèlement afin de chronométrer cette tâche).

Cette étape a pour objectif la vérification des hypothèses de sens formulées précédemment par les élèves. Après avoir questionné les élèves sur le contenu global des textes, on a gardé au tableau que les hypothèses les plus justes et on a effacé les autres.

On a aussi parlé de la typologie des textes qu'ils avaient entre les mains, et nous leurs avons expliqué le type de chaque texte.

Il faut savoir qu'après la lecture silencieuse, les élèves de la classe "S" n'arrivaient pas à dégager l'idée principale du texte de slam, alors on a évité de procéder à une lecture magistrale, en prenant environs deux minutes pour orienter les élèves dans la recherche du sens en leur demandant de relire certains passages pour les aider à mieux appréhender la relation mise en évidence par le Slameur entre la vie et le football dans le texte.

### **IV.1.3 Troisième moment - temps: 20 minutes**

Explication et compréhension : Après une lecture magistrale des textes de notre part on a essayé d'amener les apprenants à identifier les particularités discursives, textuelles et linguistiques des textes supports à l'aide d'un questionnaire à choix multiples pour l'ensemble des documents proposés, cela a poussé les élèves à découvrir progressivement la structure, le sens et la visée du texte.

Après la distribution du QCM, on a accordé 20 minutes environ aux élèves pour répondre aux questions. Concernant le groupe témoin le cours se passe selon les normes imposées par le ministère qui est de compléter le tableau dans la section "*je lis et je découvre*" ainsi que les questions de compréhension de la page 78 du manuel scolaire de première année moyenne.

Concernant le travail des quatre classes expérimentales, il ne s'agissait pas de procéder à une lecture linéaire du texte (analyse paragraphe par paragraphe). Au contraire, les questions ont poussé les élèves à retourner fréquemment vers les textes pour relire certains passages particulièrement porteurs de sens, à revoir le texte pour relever des mots constituant un champ lexical, pour y chercher des articulateurs qui mettent en évidence certains rapports logiques.

Il ne s'agissait pas de discourir sur le thème mais d'aider les élèves à mieux voir le texte, donc à mieux l'interroger pour mieux se l'approprier, tel était le but des questions posées.

## **IV.2 description de l'expérimentation**

### **IV.2.1 Evaluation de la compréhension de l'écrit**

Normes d'évaluation PISA 2000 de la Compréhension de l'Écrit : "Program for International Student Assessment " en anglais, et pour " Programme international pour le suivi des acquis des élèves".

**PISA** : est un ensemble d'études menées par l'OCDE et visant à la mesure des performances des systèmes éducatifs des pays membres et non membres. Leur publication est triennale. La première étude fut menée en 2000.

**OCDE** : L'Organisation de coopération et de développement économiques "OCDE, en anglais *Organisation for Economic Co-operation and Development, OECD*" est une organisation internationale d'études économiques, dont les pays membres — des pays développés pour la plupart.

« *Un vers sans musique est un moulin sans eau.* » Floquet de Marseille, cité par Bruno Seebacher : *La dimension affective dans l'apprentissage des langues, Education et culture Label Européen des Langues, Poitiers, 2005, (s.p).*

Le choix des supports utilisés a été fait en prenant en considération l'aspect musicale et attrayant connue dans le texte versifié, on a essayé de faire que nos textes soient les plus amusants, attrayants, et les plus chantants possible espérant ainsi augmenter la concentration des apprenant afin cette stimulation cérébrale fasse effet et augmente le rondement des résultats qu'on obtiendra.

### IV.1.3.1.1 Le poème

#### IV.1.3.1.1.1 Support : *sport et santé*

*C'est si bien de faire du sport.*

*De faire des efforts.*

*D'un peu transpirer.*

*En journée.*

*Le sport c'est la santé.*

*Et ce toute l'année.*

*Faire du football.*

*Ou a la piscine un crawl.*

*Se motiver.*

*Et apprécier.*

*Les moments de la vie.*

*Comme aujourd'hui.*

*Un jogging matinal.*

*Qui motive tant bien que mal.*

*Une journée de travail.*

*Qui ne sera pas facile.*

*Mais qui sera utile.*

*Pour manger.*

*Le sport c'est la détente.*

*Détente de l'être humain.*

*De la personne énergique.*

*Qui a besoin de se dépasser.*

*Et de s'amuser en journée.*

*Poésie du Poète Oliver O : sport et santé*

#### **IV.1.3.1.1.2 Questions aux choix multiple du texte poétique**

**Question 1** : quel est le type de ce texte ? (Objectif de la question : se familiariser avec le type du texte, et ainsi limiter l'effort intellectuel de l'apprenant aux normes poétiques).

**Réponse** : Texte Poétique.

**Question 2** : en combien de parties ce texte est divisé ? (Objectif de la question : Pousser l'apprenant à mieux connaître la mise en page du texte poétique en lui faisant remarquer que ce dernier est généralement divisé en plusieurs strophes de formes qui peuvent varier).

**PS** : pour la richesse sémantique le mot strophe sera donné aux apprenants après qu'ils aient donné leurs réponses.

**Réponse** : Cinq strophes.

**Question 3** : quel est le thème principal abordé dans ce texte (Objectif de la question : faire que l'apprenant fasse une lecture approfondie).

**Réponse** : Le sport

**Question 4** : Combien de fois trouvent-on le mot qui représente le thème de ce Texte ? (Objectif de la question : rassurer l'apprenant qui a donné la réponse "sport", et pousser à réviser la réponse à la question numéro trois ceux qui en auraient donné une autre).

**Réponse** : 3 fois.

**Question 5** : est-ce que le sujet traité dans ce texte est positif ou négatif (Objectif de la question : Pousser l'apprenant à lire plus en profondeur, plus sérieusement, et avec plus de concentration le texte).

**Réponse** : il est Positif.

**Question 6** : justifier votre réponse à partir de trois phrases prélevées du texte (Objectif de la question : apprendre à l'apprenant à pouvoir justifier ses réponses en prélevant son argumentation du texte).

**Réponse** : - Le sport c'est la santé - C'est bien de faire du sport. - Le sport c'est la détente.

**Question 7** : selon le texte le sport influe sur quoi ? (Objectif de la question : faire que l'apprenant tisse des liens entre les différents éléments et informations du texte).

**Réponse** : La Santé.

**Question 8** : le sujet principale de ce texte a été mis en relation avec des indicateurs de temps, relevez ces derniers du texte (Objectif de la question : pousser l'apprenant à savoir prélever des indicateurs de temps, de lieux ...etc. et plein d'éléments même si ces derniers sont séparés ou éloignés dans le texte).

**Réponse** : (En Journée - Toute l'année – Matinal - Aujourd'hui).

**Question 9** : Dans ce texte à quoi le sujet principale a été comparé ? ( Objectif de la question : à ce niveau sans le savoir l'apprenant est orienté vers la bonne réponse, et en même temps avec cette méthode il est entraîné d'acquiescer une façon de faire et de comprendre un texte écrit).

**Réponse** : - La santé - La détente.

**Question 10** : Le sujet principale peut avoir trois formes qui sont citées dans ce texte, prélevez-les (Objectif de la question : lier dans la tête de l'apprenant, le sport avec trois de ces pratiques, et lui faire découvrir en même temps la dénomination de ces trois disciplines).

**Réponse** : - Le Football - Le Crawl - Le Jogging.

**Question 11** : Prélevez du texte cinq mots provenant du champ lexical du thème de ce dernier (Objectif de la question : élargir le champ lexical de l'apprenant).

**Réponse** : -Efforts / Transpirer/ Football/Crawl/Jogging/ Santé/Détente.

**Question 12** : quelles sont les caractéristiques de ce type de texte ?

a) ce texte n'a aucune caractéristique.

- b) la répétition des strophes (un groupe de vers) en quatrains (un ensemble de quatre vers) et en quintile (un ensemble de cinq vers)
- c) la répartition des strophes (un groupe de vers) en Monostique (un seul vers)
- d) la répartition des strophes (un groupe de vers) en Tercet (un groupe de trois vers)
- e) ce texte ne contient aucune rime (la répétition d'un même son au moins deux fois à la fin des vers)
- f) ce texte contient des rime (la répétition d'un même son au moins deux fois à la fin des vers.)

**Réponse** : - l'utilisation des vers - des rimes - la répartition des vers en quatrains et en quintile

**Question 13** : quelles sont parmi ces sons ceux qui se trouvent dans ce texte ? :

Les sons : IR – Am – é - U – OR – II

**Réponse** : é/Or/II

### IV.1.3.1.2 Le texte Slam

#### IV.1.3.1.2.1 Support : *Avis de footballeur à vie*

*Coup de sifflet, c'est parti encore une saison qui commence*

*Cette fois ci encore tout le monde à sa chance*

*Normalement on est tous égaux à la naissance*

*Personne ne démarre avec des points d'avance*

*Aux commentaires votre fidèle serviteur*

*Qui vous résume le match d'une vie avec ferveur*

*Naissance d'une belle action des le début de l'année*

*On voit bien qu'il veut pas finir dans les derniers*

*Sa famille, ses amis sont ses plus fidèles supporters*

*Ils sont là pour le pousser vers le haut du classement*

*Faut quand même faire gaffe aux tacles par derrière*

*Car certains joueurs ne sont là que pour lui rentrer dedans*

*Cette année il va la commencé sur le banc ...de l'école*

*Mais une fois en jeu il croquera la vie à pleine dents... il décolle*

*Le terrain de la vie est comme celui du foot  
Pas toujours praticable mais tempè trace ta route  
Il faut profiter de tous les buts marqués  
De chaque petite joie qu'l'existence peut apporter  
Car l'arbitre ne laissera rien passer  
Chaque écart de la vie lui sera signalé  
Il faut jouer en évitant le carton jaune  
S'il prend un rouge c'est la mort ou la geôle  
Chaque jour chaque entraînement il se bat pour être dans l'équipe type  
Etre le seul titulaire du destin de sa réussite  
Si il veut jouer faut se mettre au boulot c'est inévitable  
Pour un jour devenir un titulaire indiscutable  
Aujourd'hui il est enfin dans le onze de départ  
Il doit saisir sa chance ne pas décevoir  
Après tout peu s'enchaîner très vite  
Les victoires appellent les victoires et les titres  
Dribbles feintes passes et frappes tout y passe  
Plus de buts et blessures c'est la mauvaise passe qui frappe  
La chance et le ballon tournent en même temps  
Mais pas forcément dans le même sens  
Il faut avec la vie savoir prendre son temps  
Pour lui donner un but ou plutôt un sens  
Dans une saison certain match sont plus difficile que d'autres  
Mais c'est souvent de la qu'on tire les plus belles choses  
Car c'est dans la difficulté qu'il grandit  
C'est l'expérience qui enrichi la vie*

**floseb27 Janvier 2009**

**IV.1.3.1.2.2 Questions aux choix multiples du texte de Slam**

**Question 1** : quel est le type de ce texte ? (Objectif de la question : se familiariser avec le type du texte, et ainsi limiter l'effort intellectuel de l'apprenant aux normes du Rap/Slam).

**Réponse** : Texte Slam ou de Rap.

**Question 2** : que veut dire le titre de ce texte : "Avis de footballeur à vie" ?

a) la vie d'un joueur de football /b) le point de vue d'un joueur de football sur la vie/ c) la difficulté du football (Objectif de la question : aider l'apprenant à comprendre la sens du titre de ce Slam, et ainsi lui permettre d'entrevoir l'idée et le thème plus clairement)

**Réponse** : b) le point de vue d'un joueur de football sur la vie.

**Question 3** : Le football dans ce texte veut dire quoi ? (Objectif de la question : faire sortir l'apprenant de la compréhension au premier degré) a) La vie /b) le sport / c) le ballon.

**Réponse** : a) la vie.

**Question 4** : La phrase : "Coup de sifflet, c'est parti encore une saison qui commence" veut dire : a) le match va commencer/b) le match est fini/c) la vie a commencé.

**Réponse** : c) la vie a commencé.

**Question 5** : La phrase : "Aux commentaires votre fidèle serviteur" veut dire que :

a) l'auteur du texte est un serveur/b) l'autre du texte est fidèle/c) l'auteur va lui même raconter sa vie.

**Réponse** : c) l'auteur va lui même raconter sa vie.

**Question 6** : la Phrase : "il faut profiter de tous les buts marqués" veut dire :

a) il faut marquer des buts dans un match/b) la vie est difficile/c) il faut profiter de chaque bon moment de la vie.

**Réponse** : c) il faut profiter de chaque bon moment de la vie.

**Question 7** : dans la phrase "Car l'arbitre ne laissera rien passer" le mot Arbitre veut dire : a) l'arbitre qu'on trouve dans les stades/b) Dieu/c) la famille.

**Réponse** : b) Dieu.

**Question 8** : la phrase "Etre le seul titulaire du destin de sa réussite" a) jouer un match/b) ne pas jouer de match/c) décider sois même de sa vie.

**Réponse** : c) décidé sois même de sa vie.

**Question 9** : La Phrase : "Aujourd'hui il est enfin dans le onze de départ" veut dire : a) il est onze heure/b) il a onze dinars/c) Il est enfin prêt.

**Réponse** : c) Il est enfin prêt.

**Question 10** : dans ces deux vers "Plus de buts et blessures c'est la mauvaise passe qui frappe, la chance et le ballon tournent en même temps" l'auteur veut dire :

a) les choses vont mal/b) les choses vont bien/c) le ballon tourne rapidement.

**Réponse** : a) les choses vont mal.

**Question 11** : la phrase "Dans une saison certain match sont plus difficile que d'autres" veut dire : a) une saison de football est longue/b) il y'a des épreuves qui sont plus difficiles que d'autres dans la vie/c) les quatre saisons s'enchainent.

**Réponse** : b) il y'a des épreuves qui sont plus difficiles que d'autres dans la vie.

**Question 12** : choisissez l'explication convenable du mot souligné selon son contexte dans le texte : a) "encore une saison qui commence" : la vie/le match/la liberté.

**Réponse** : La vie

b) "Personne ne démarre avec des points d'avance" : le permis/avantages/boutons.

**Réponse** : Avantages.

c) "Aux commentaires votre fidèle serviteur" : je vais crier/je vais vous raconter/je vais faire un commentaire sur facebook.

**Réponse** : je vais vous raconter.

d) "Faut quand même faire gaffe aux tacles par derrière" : glissades/mensonges/les coups bas.

**Réponse** : les coups bas.

e) "Mais une fois en jeu il croquera la vie à pleine dents... il décolle" : mangera une pomme/se cassera les dents/Vivera pleinement la vie.

**Réponse** : Vivement pleinement la vie.

f) "S'il prend un rouge c'est la mort ou la geôle" : La vie/la peine/ la prison.

**Réponse** : la prison.

g) "Plus de buts et blessures c'est la mauvaise passe qui frappe" : un mauvais but/ un mauvais tir/ une mauvaise période.

**Réponse** : Une mauvaise période.

h) "Pour lui donner un but ou plutôt un sens" : un objectif/un ballon dans les filets/un rapport.

**Réponse** : Un objectif.

i) "Mais c'est souvent de la qu'on tire les plus belles choses" : apprend/frappe/lance.

**Réponse** : On apprend.

**Question 13** : quelles sont les rimes (Sons à la fin de chaque vers) qu'on entend le plus dans ce texte ?

**Réponse** : Ce/Eur/é/OI/Out/Able/Ar/I

### IV.1.3.1.3 Texte de la fable

#### IV.1.3.1.3.1 Support : *LE LIÈVRE ET LA TORTUE*

Rien ne sert de courir ; il faut partir à point.

Le Lièvre et la Tortue en sont un témoignage.

Gageons, dit celle-ci, que vous n'atteindrez point

Si tôt que moi ce but. Si tôt ? Êtes-vous sage ?(1)

Repartit l'Animal léger. (2)

Ma Commère, il vous faut purger

Avec quatre grains (3) d'ellébore.

Sage ou non, je parie encore.

Ainsi fut fait : et de tous deux

On mit près du but les enjeux.

Savoir quoi, ce n'est pas l'affaire ;

Ni de quel juge l'on convint. (4)

Notre Lièvre n'avait que quatre pas à faire ;

J'entends de ceux qu'il fait lorsque prêt d'être atteint

Il s'éloigne des Chiens, les renvoie aux calendes, (5)

Et leur fait arpenter les landes.

Ayant, dis-je, du temps de reste pour brouter,

Pour dormir, et pour écouter

D'où vient le vent, il laisse la Tortue  
Aller son train de Sénateur. (6)  
Elle part, elle s'évertue ;  
Elle se hâte avec lenteur.  
Lui cependant méprise une telle victoire ;  
Tient la gageure (7) à peu de gloire ;  
Croit qu'il y va de son honneur  
De partir tard. Il broute, il se repose,  
Il s'amuse à toute autre chose  
Qu'à la gageure. À la fin, quand il vit  
Que l'autre touchait presque au bout de la carrière, (8)  
Il partit comme un trait ; mais les élans qu'il fit  
Furent vains : la Tortue arriva la première.  
Eh bien, lui cria-t-elle, avais-je pas raison ? (9)  
De quoi vous sert votre vitesse ?  
Moi l'emporter ! Et que serait-ce  
Si vous portiez une maison ?

(\*) Sources : Esope : La tortue et le lièvre

(1) êtes-vous sensée

(2) léger...de cervelle

(3) le grain est une mesure de poids valant 1/24 de denier, soit 0,053g. L'expression *purger avec l'ellébore* était proverbiale par allusion aux Anciens qui soignaient la folie par ce moyen.

(4) ces 2 vers font certainement référence au texte ésopique, dont La Fontaine supprime les détails inutiles.

(5) aux calendes grecques....

(6) les sénateurs romains, dont la majesté est proverbiale

(7) le pari

(8) au bout de la course

(9) n'avais-je pas

**Remarque :**

C'est le magazine internet "journaldesfemmes.com" le 18-06-2010, qui, dans un sondage, a défini la fable du lièvre et la tortue comme étant une fable porteuse d'une norme sportive dont les valeurs sont l'endurance, et la persévérance.

La Fable étant écrite avec un registre assez soutenu, l'explication première des mots et des expressions s'avère être indispensable, ici l'usage premier du dictionnaire est autorisé, puis notre intervention se fera sur deux plans :

- 1- expliquer ce qui est idiomatique.
- 2- contextualiser certaines définitions ou choisir le bon synonyme selon son rôle dans ce texte:

le lièvre : un lapin sauvage / Partir à point : partir au bon moment, à l'heure / Gageons : parions, faisant un Pari / Sitôt que moi : avant moi / Commère : femme bavarde qui dit du mal des autres / Purger : nettoyer / Ellébore : une plante pour guérir la folie / Les enjeux: les primes, et les objectifs, les buts à atteindre / L'on convint : on se met d'accord / J'entends : je veux dire / Aux calendes : un jour qui n'arrivera jamais / Aller son train de sénateur : marcher comme un vieil homme, à une vitesse très lente / Elle s'évertue : elle se donne du mal, fait beaucoup d'efforts / La gageure : le pari / Au bout de la carrière : au bout de la course, de la piste / Furent vains : ont été sans succès, inutile.

#### **IV.1.3.1.3.2 Questions aux choix multiples de la fable**

**Question 1** : quel est le type de ce texte ? a) texte explicatif b) texte journalistique c) une fable.

**Réponse** : c) une fable.

**Question 2** : Mettez la réponse de la question Numéro 1 dans le vide de cette petite définition, puis relisez là avec attention :

(.....la fable.....) est un texte écrit en vers qui raconte des aventures mettant en scène des animaux, des hommes, des éléments de la nature. Les personnages représentent des comportements et des qualités humaines, sociales.

**Question 3** : dans ce texte les personnages principaux sont : a) des humains/b) des animaux/c) des plantes.

**Réponse** : b) des animaux

**Question 4** : combien de personnages a-t-on dans ce texte ? Un, deux, trois.

**Réponse** : Deux

**Question 5** : qui sont ces personnages ?

**Réponse** : Le lièvre et La tortue.

**Question 6** : reliez, dans un petit tableau de deux colonnes, chaque caractère au bon personnage :

**Ps** : l'usage du chiffre deux est utilisé exprès pour les apprenant qui n'ont pas su tiré les bon protagoniste, une aide dont l'objectif est de recadrer l'apprenant vers la bonne réponse Vaniteux - persévérante - moqueur - obstinée - prétentieux – rapide - lente – fainéant – travailleuse – agité – calme.

**Ps** : l'usage de la marque du féminin, a été mise exprès pour orienter indirectement l'apprenant vers la bonne réponse.

**Réponse** : Le lièvre : vaniteux, moqueur, prétentieux, rapide, agité.

La Tortue : persévérante, obstinée, lente, travailleuse, calme.

**Question 7** : le vers " Rien ne sert de courir ; il faut partir à point" veut dire :

- a) Prenez votre temps, pour bien faire votre travail.
- b) il ne faut pas courir car c'est dangereux.
- c) c'est bien de courir, car vous allez vite arriver.

**Réponse** : a) Prenez votre temps, pour bien faire votre travail.

**Question 8** : quel est le sport qui est pratiqué dans ce texte ?

**Réponse** : La Course. Courir.

**Question 9** : "Gageons, dit celle-ci" Qui des deux protagonistes à lancer le premier le pari, a voulu faire la course ?

**PS** : ici le mot course est utilisé exprès comme un indicateur indirecte à la compréhension.

**Réponse** : La Tortue.

**Question 10** : à qui renvoie ces vers ? : a) Elle part, elle s'évertue ; Elle se hâte avec lenteur.  
b) Il broute, il se repose, Il s'amuse à toute autre chose.

**Réponse** : - Elle part, elle s'évertue ; Elle se hâte avec lenteur renvoie à La Tortue.  
- Il broute, il se repose, Il s'amuse à toute autre chose renvoie au lièvre.

**Question 11** : quel sont le temps dominant dans ce texte ? a) le futur/b) le passé simple/c) l'imparfait/d) le présent de l'indicatif.

**Réponse** : B) Le passé simple, d) le présent de l'indicatif.

**Question 12** : Quel sentiment est exprimé dans ces vers ? : "Êtes-vous sage ? Repartit l'animal léger. Ma commère, il vous faut purger avec quatre grains d'ellébore". a) le Courage, b) la moquerie, c) la colère.

**Réponse** : b) la moquerie.

**Question 13** : Qui a fini par gagner la course ?

**Réponse** : La tortue.

#### IV.1.3.1.4. Le texte de la comptine

##### IV.1.3.1.4.1. Support: *Je fais du sport*

*Je fais du sport.*

*Ça se voit j'ai la frite.*

*Je fais du sport.*

*Et c'est moi le plus fort.*

*Ça se voit ça se voit j'ai la fritte, et c'est moi oui c'est moi le plus fort.*

*Ça se voit ça se voit j'ai la fritte, et c'est moi oui c'est moi le plus fort.*

*Je fais du sport.*

*Maintenant je cours vite.*

*Je fais du sport.*

*Je bats tout les records.*

*Maintenant, maintenant je cours vite, je bas tout, je bas tout les records.*

*Maintenant, maintenant je cours vite, je bas tout, je bas tout les records.*

*Je fais du sport.*

*J'ai le cœur qui palpite.*

*Je fais du sport.*

*Ça me donne du ressort.*

*J'ai le cœur j'ai le cœur qui palpète, sa me donne sa me donne du ressort.*

*J'ai le cœur j'ai le cœur qui palpète, sa me donne sa me donne du ressort.*

*J'ai le cœur j'ai le cœur qui palpète, sa me donne sa me donne du ressort.*

*J'ai le cœur j'ai le cœur qui palpète, sa me donne sa me donne du ressort.*

*Je fais du sport.*

*Ça se voit j'ai la frite.*

*Je fais du sport.*

*Maintenant je m'endors.*

### *Les Amis de Boubi*

#### **IV.1.3.1.4.2. Questions aux choix multiples de la comptine**

**Question 1** : quel est le type de texte présenté ? a) du rap, b) texte narratif, c) une comptine.

**Réponse** : c) Une comptine.

**Question 2** : quel est le thème traité dans ce texte ?

**Réponse** : Le sport.

**Question 3** : combien de fois le mot qui indique le thème principal est utilisé dans ce texte?

**Réponse** : Huit fois.

**Question 4** : dans la première partie de ce texte, que veut dire le terme : « j'ai la frite » ? a) je suis en forme/ b) je mange des frites/ c) je veux acheter des frites ?

**Réponse** : a) je suis en forme.

**Question 5** : « Ça se voit ça se voit j'ai la frite, et c'est moi oui c'est moi le plus fort » est-ce que cette phrase est la cause ou la conséquence du sport ?

**Réponse** : La conséquence.

**Question 6** : « Maintenant je cours vite » cette phrase veut dire qu'avant de faire du sport l'auteur était : a) très rapide à la course b) aimait faire du sport, c) était long à la course.

**Réponse** : c) était long à la course.

**Question 7** : « j'ai le cœur qui palpète » cette phrase veut dire : a) mon cœur ne bat plus, b) mon cœur bat très fort, c) mon cœur me fait mal.

**Réponse** : b) mon cœur bat très fort.

**Question 8** : «Ça me donne du ressort» cette phrase à un équivalent dans le texte trouvez le.

**Réponse** : j'ai la frite.

**Question 9** : que fait l'auteur de la comptine après avoir fait du sport ?

**Réponse** : il s'endort.

**Question 10** : quels sont les rimes ((la répétition d'un même son au moins deux fois à la fin des vers)) qui se répètent le plus ?

**Réponse** : It/Or.

**Question 11** : Combien de vers contient chaque strophe (un groupe de vers qui sont rassemblé ensemble) de ce texte ?

**Réponse** : Quatre vers (Quatrain)

**Question 12** : quelles sont, selon le texte, les bienfaits du sport :

**Réponse** : -il donne la fritte -il rend fort - il donne du ressort.

**Question 13** : quel est la visé de ce texte ? a) narrative, b) descriptive, c)informative.

**Réponse** : c)informative.

### IV.1.3.2. Résultats du QCM

Barèmes et normes de notations :

Nous avons, pour chaque texte, posé treize questions de compréhension à choix multiple qui seront noté avec un barème de 13 points, aux quels on y a jouté plus tard sept points de la production écrite pour un total de 20 points.

On a ainsi divisé le niveau de réponses quantitativement en trois catégories :

- Insuffisant : de 0 à 5 bonnes réponses.

- Moyens : de 6 à 9 bonnes réponses.

- Suffisant : de 10 à 13 bonnes réponses.

Concernant maintenant la classe témoin. En prenant on compte les questions posées dans le manuel nous avons élaboré ce barème :

Comment sont présentés les joueurs sur l'illustration qui accompagne le texte ? 1pts  
Complétez le tableau : 4pts

Qui parle ?	A qui ?	De quoi ?	Dans quel but ?

- de quoi parle-t-on dans ce texte ? 2pts

-s'agit-il d'un sport individuel ou collectif ? Relève du texte l'expression qui le montre. 2pts

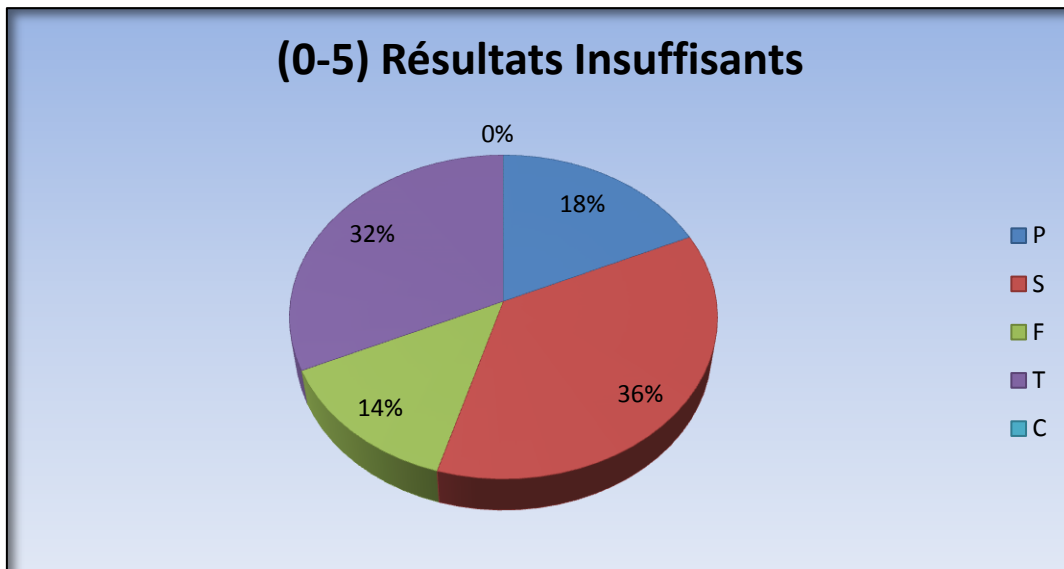
-quel est l'avantage accordé au gardien des buts. 2pts

-quel est la partie du terrain interdite aux joueurs ? 2pts

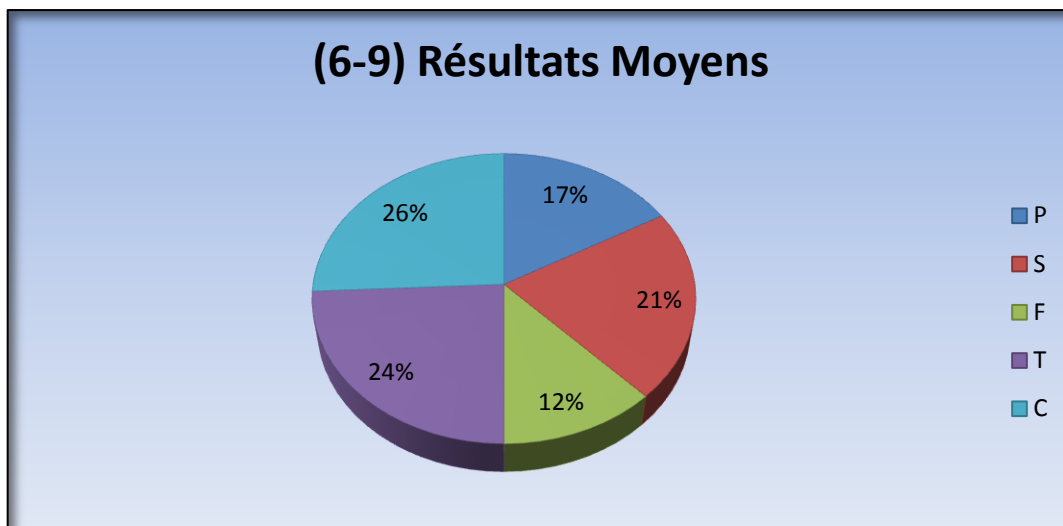
**IV.1.3.2.1 Résultats obtenus**

Les résultats obtenus après l'expérimentation sont portés sur ce tableau :

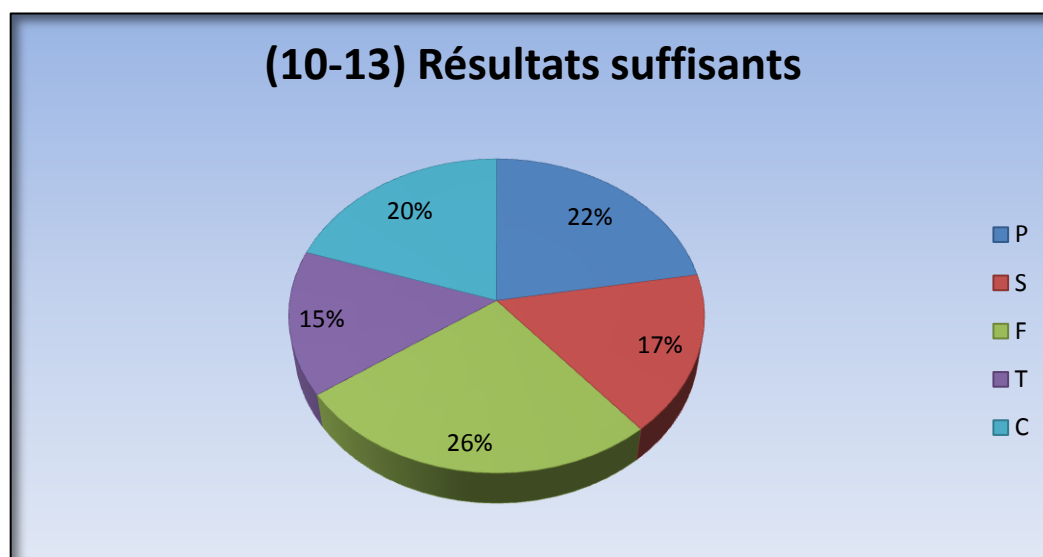
Les Classes	Réponses insuffisantes (0-5) bonnes réponses	Réponses Moyennes (6-9) bonnes réponses	Réponses suffisantes (10-13) bonnes réponses
P	04	11	27
S	08	14	20
F	03	08	32
T	07	16	18
C	00	17	24



*Secteur de répartition en pourcentages des élèves ayant eu des notes entre 0 et 5 sur 13 par classe*



*Secteur de répartition en pourcentages des élèves ayant eu des notes entre 6 et 9 sur 13 par classe*



*Secteur de répartition en pourcentages des élèves ayant eu des notes entre 0 et 5 sur 13 par classe*

#### IV.1.3.2.2. Lecture et analyse des résultats

Le but de notre questionnaire à choix multiples était de savoir si le texte versifié pouvait représenter un support didactique facilitant la compréhension de l'écrit chez l'élève de la première année moyenne, et donc après l'évaluation des réponses des apprenants on a obtenue les résultats suivant :

##### Lecture des résultats

concernant les élèves qui ont montré un niveau de compréhension insuffisant on remarque que 36% d'entre eux font partie de la classe "S" qui est le groupe du slam, vient ensuite la classe "T" témoin travaillant avec le texte du manuel scolaire avec 32% d'élèves ayant un niveau insuffisant de compréhension, puis la classe "P" avec le texte poétique et englobant 18% des élèves à compréhension insuffisante, alors que 14% font partie de la classe "F" ayant

travailler sur la fable, pour finir avec la classe "C" qui a 0% d'élèves ayant une insuffisance en terme de compréhension.

Pour les élèves qui ont montré un niveau de compréhension moyen on remarque que 26% d'entre eux font partie de la classe "C", vient ensuite la classe "T" travaillant avec le texte du manuel scolaire avec 24% d'élèves ayant un niveau moyen, puis la classe "S" avec le texte slam et englobant 21% des élèves à compréhension insuffisante, alors que 17% font partie de la classe "P" ayant travaillé sur le poème, pour finir avec la classe "F" qui a 12% d'élèves ayant un niveau moyen de compréhension.

Viennent ensuite les élèves qui ont montré un niveau suffisant de compréhension on remarque que 26% d'entre eux font partie de la classe "F", vient ensuite la classe "P" avec 22% d'élèves ayant un niveau suffisant, puis la classe "C" englobant 20% des élèves à compréhension suffisante, alors que 17% font partie de la classe "S" ayant travaillé sur le slam, pour finir avec la classe "T" qui a 15% d'élèves ayant un niveau suffisant de compréhension.

**IV.1.3.2.3 Classement ascendant des classes selon les notes obtenues**

Classement	Classes	Niveau insuffisant	Classes	Niveau moyen	Classes	Niveau suffisant
1	C	00%	C	26%	F	26%
2	F	14%	T	24%	P	22%
3	P	18%	S	21%	C	20%
4	T	32%	P	17%	S	17%
5	S	36%	F	12%	T	15%

***Moyennes et classement de chaque classe selon les résultats obtenus :***

1- on attribue à chaque niveau un coefficient selon son importance dans notre expérimentation :

Niveau insuffisant : 01

Niveau moyen : 02

Niveau suffisant : 05

**Raison du choix du coefficient :**

1- on a choisi cette répartition des coefficients pour avoir une moyenne qui se rapproche le plus possible de 13, qui est la note maximale attribuer au questionnaire aux choix multiples ; dans un souci de cohérence numérique.

2 – chaque position dans le classement se voit attribué une note qui sera plus tard multiplié par le coefficient du niveau pour lui donner sa réelle valeur :

Position 1 : 5pts

Position 2 : 4pts

Position 3 : 3pts

Position 4 : 2pts

Position 5 : 1pts

3- Pour avoir la moyenne globale selon la position de chaque classe dans les trois catégories, on va avoir utilisé l'équation suivante :

“(pts du classement du niveau insuffisant X 1) + (pts du classement du niveau moyen X 2) + (pst du classement du niveau suffisant X 5) / 3 = Moyenne“

Calcule et classement par moyennes

Classe F :  $4 + (1.2) + (5.5)/3 = 10,33/13$  (+/-)

Classe C :  $5 + (5.2) + (3.5)/3 = 10/13$  (+/-)

Classe P :  $3 + (2.2) + (4.5)/3 = 09/13$  (+/-)

Classe S :  $1 + (3.2) + (2.5)/3 = 5,66/13$  (+/-)

Classe T :  $2 + (4.2) + (1.5)/3 = 5/13$  (+/-)

#### **IV.1.3.2.4 Analyse des résultats**

La premier constat qu'on peut faire après la lecture des chiffres c'est le fait que la classe T, de part ses résultats, présente un manque flagrant en terme de compréhension ; et la causes est non pas qu'il y'a eu une régression du niveau des membres de cette dernières, loin de là, le niveau est toujours le même, surtout que cette classe a été choisi comme classe témoin après s'être imposer comme étant la classe la plus active, et la plus susceptible, quantitativement, de comprendre un texte écrit ; mais il s'est avéré après notre expérimentation que le potentiel de la classe n'a pas était mis en valeur avec l'usage du texte imposer dans le manuel scolaire. 32% du nombre intégrale des élèves qui ont un niveau insuffisant de compréhension font parti de cette dernière, alors que la classe C qui a travaillé avec la comptine cumule 0%

d'insuffisance dans la compréhension, malgré le fait qu'elle présentait lors de notre phase d'observation les résultats les plus bas en terme de compréhension et de motivation. On peut aussi prendre le cas de la classe F qui a eu les meilleurs résultats parmi les cinq classes durant notre expérimentation en ayant 26% des parts dans la catégorie compréhension suffisante, on y rajoutera aussi les résultats satisfaisant de la classe P qui se trouve à la troisième place ; et ceux de la classe S dont les résultats sont compréhensible vue la métaphore qui est utilisé dans le texte de slam, et qui a surement dérouté la compréhension de certains. Alors, ce qu'on peut déduire c'est le fait que l'usage de texte versifié dans notre expérimentation a montré des résultats indéniables, assez satisfaisant, et évolutif, malgré les prédispositions initiales des membres de la classe T qui se sont avérées insuffisantes en terme de compréhension de l'écrit comparé au résultats des autres classes ayant travaillé à l'aide de textes versifiés.

#### IV.1.4. Quatrième moment - temps : 20 minutes

L'analyse du texte s'est terminée par une courte synthèse où on a demandé aux élèves de faire un petit résumé qui ne dépasse pas les quatre lignes (temps impartis et niveau des élèves obligent) à la suite des questions auxquels ils avaient répondu durant la séance. Les élèves synthétisent les idées fortes du texte ou ce qui en fait l'intérêt.

Quant à la classe témoins la consigne est directement imposée par le manuel scolaire, qui demande aux apprenants d'écrire pour leurs camarades, en quatre lignes, les règles d'un jeu sportif de leur choix.

On a présenté aux élèves une liste d'articulateurs logiques et chronologiques qu'ils peuvent utiliser durant leurs productions : parce que, car, en conséquence, en dépit, malgré, en revanche, premièrement deuxièmement, ensuite, après, ainsi, alors, aussi, en plus...etc.

Nous nous sommes concentrés sur six normes d'évaluation que nous avons jugées convenables à cette expérimentation en prenant en considération le temps qui nous est imparti et le niveau des élèves de la première année moyenne :

1- **Le champ lexical** : il est important qu'on trouve dans une bonne production qui devrait refléter une compréhension satisfaisante d'un texte des mots du même champ lexical que les termes clés utilisés dans le texte proposé aux élèves ; ainsi on pourra voir si ces derniers ont un bagage linguistique satisfaisant et si à travers leur compréhension du texte proposé, ils ont pu faire le lien entre ce qu'ils ont lu et ce qu'ils ont comme pré-acquis. **2pts**

2- L'usage des articulateurs logiques proposés : dans un souci de cohérence et de cohésion, on a décidé d'évaluer les élèves sur leurs capacités à utiliser le bon articulateur au bon endroit. **1pts**

3- Le vocabulaire : tout acte d'écriture nécessite un vocabulaire, et l'évaluation de ce dernier est un axiome dans tout travail didactique. **1pts**

4 - Les erreurs d'orthographe : Dans un souci de remédiations, et de correction des fautes qui peuvent porter à une mal compréhension du mot la correction de l'orthographe s'avère être une nécessité dans ce travail. **1pts**

5 - Les sorties de sujet : une mal compréhension du texte peut engendrer une réécriture hors sujet, cette norme s'avère être nécessaire pour ceux qui ont été classés durant la correction des questions dans le niveau de compréhension insatisfaisant. **1pts**

6 - La présentation de la feuille : cette norme est plus psychopédagogique que didactique ; et elle est surtout utilisée comme une évaluation de la motivation de l'apprenant au delà du fait qu'il a ou non compris le texte, et voir si il fourni l'effort de faire une bonne présentation, et si il est respectueux de l'activité qui lui est proposé. Ainsi que pour justifier pédagogiquement la non attribution de la note 0 avec le 1 symbolique. **1pts**

#### IV.1.4.1 résultats de l'évaluation des productions écrites

Répartition du nombre d'élèves selon le nombre de points qu'ils ont obtenue en production écrite :

Les classes	1pts	2pts	3pts	4pts	5pts	6pts	7pts
P	02	05	05	06	11	08	05
S	01	10	07	06	06	09	03
F	00	02	05	06	14	09	07
T	01	11	09	06	05	05	04
C	01	01	05	05	12	08	09

Pour l'évaluation des productions écrites nous allons prendre en considération le nombre d'élèves qui ont eu un nombre de points au dessus de la moyenne "4" Puis calculer leurs pourcentages par rapport à toute la classe:

Classes	Nombre d'élèves ayant eu des points au dessus de la moyenne	Pourcentage d'élèves ayant eu des points au dessus de la moyenne %
P	30	71,42%
S	24	57,14%
F	36	85,71%
T	20	48,78%
C	34	82,92%

#### IV.1.4.2 Lecture et analyse des résultats

##### Lecture des résultats :

Classement des résultats par pourcentages ascendants :

- 1) Classe F : 85,71%
- 2) Classe C : 82,92%
- 3) Classe P : 71,42%
- 4) Classe S : 57,14%
- 5) Classe T : 48,78%

##### Remarque :

On remarque que seul la classe témoin a un pourcentage de réussite de moins de 50%.

##### Analyse de la lecture des résultats :

L'objectif à atteindre dans toute activité scolaire est d'arriver à un niveau, significatif, de réussite dans chacune d'elle, et même si les membres de la classe T lors de notre phase d'observation avaient les meilleurs résultats comparés à ceux des quatre autres classes, il s'est avéré après la lecture des chiffres de notre tableau que les classes ayant travaillé à l'aide des textes versifiés ont eu un niveau d'avancement plus que significatif, et ont le pourcentage le plus élevé en terme de la qualité des productions écrites. La fable étant le type de texte qui a donné les meilleurs résultats parmi tous les autres, suivi de la comptine, puis du poème, pour finir avec le Slam qui, malgré un pourcentage de réussite un peu plus au dessus de la moyenne n'en est pas moins plus productif que le texte imposé par le manuel scolaire. Les résultats du texte de Slam sont assez compréhensifs vu que le sens qui s'y trouve est binaire de part sa progression thématique, et que le langage utilisé est rempli d'idiomes et de figure de style

qui peuvent portées à une mal compréhension de la part de l'élève, comparé à la linéarité des autres textes ; mais il fut comme même assez stimulant, et attrayantes pour pousser plus de la moitié des élèves de la classe S à se concentrer et ainsi en tiré les idées principales du texte, puis les reproduire dans une expression écrite.

### Conclusion :

« Là où la langue arrête commence le chant, une joyeuse boucle de l'esprit qui se fraye un chemin par le timbre de la voix. » Thomas d'Aquin, cité par Bruno Seebacher : *La dimension affective dans l'apprentissage des langues, Education et culture Label Européen des Langues, Poitiers, 2005, (s.p).*

C'est à travers les textes versifiés que notre travail a navigué dans les eaux brumes des moult méthodes d'enseignement/apprentissage en choisissant un chemin fertile, une méthode louable ayant montré des résultats plus que satisfaisants, faisant ainsi de la musique une compagne à coté de qui la langue embellie et devient plus visible, et accessible à al compréhension des apprenants.

Comment améliorer les travaux de compréhension de l'écrit des élèves? Voilà une question bien vaste à laquelle il est certain qu'on cherchera des réponses tout au long de notre activité d'enseignants. Ce mémoire nous a permis d'entamer une réflexion sur un problème essentiel difficile à résoudre. Devant ce constat de difficultés des élèves à comprendre pour ensuite produire un écrit, on a cherché des solutions dans l'urgence et d'autres. Et on a fait le choix de décliner l'objectif de réussir un travail de compréhension. Dans chacune de nos démarches, notre méthode fut la même. On a observé les difficultés des élèves, on les a analysées, on a tenté d'en chercher les causes pour ensuite proposer d'y remédier.

Notre travail avait pour ambition de prouvé la pertinence, et l'importance du texte versifié au niveau de l'activité de compréhension de l'écrit, de part ce fait nous avons entamé, tout d'abord, une observation rigoureuse à l'aide de tableau et de graphes comparatif, du comportement en classe, ainsi que l'interaction des élèves de la première année moyennes avec les différents types de texte qui leurs sont proposés durant les multiples activités qu'ils ont eu à faire.

«*Que l'on se donne donc la peine de pratiquer la poésie !* », André BRETON dans *Entretiens 1313-1952*.

Nous avons fini par réaliser que les élèves étaient plus interactif, et réceptifs aux textes versifié qui se trouvaient déjà dans leurs manuelles scolaire, se qui a justifier notre usage du texte versifié durant la séance de compréhension de l'écrit, malgré que le livre scolaire proposé un autre type de texte.

pour le besoin de notre expérimentation nous avons réparti notre échantillon en cinq groupes, quatre d'entre eux ont eu a travailler avec quatre textes versifié ( Slam, fable, poème,

## Conclusion

---

comptine) et le cinquième groupe qui était le plus performant lors de notre phase d'observation a eu à travailler avec le texte imposé par le manuel scolaire.

notre travail s'est étalé sur trois phases majeures, chacune d'entre elle divisé en 20 minutes, une phase de lecture et de prise de contact avec les textes, une phase de réponses aux questionnaires aux choix multiples, et la dernière phase réservée à un petit résumer de maximum quatre lignes que les élèves devaient produire pour qu'on puisse évaluer leur niveau de compréhension.

Nous avons noté les questions de compréhension sur treize points et la production sur sept, ayant ainsi donné la majorité des points dévaluation à l'activité de repérage des idées principale vue que notre objectif premier est la compréhension et non la production écrite, mais vue que l'évaluation de la compréhension passe aussi par la production nous avons donné une note significative à cette dernière.

Les résultats obtenus étaient assez satisfaisant dans le sens où les chiffres étaient en faveur de l'usage du texte versifié au détriment du texte imposé par le manuel scolaire, surtout que les meilleurs résultats furent ceux des classes qui avaient eu de mauvais résultats lors de notre phase d'observation.

si ces résultats veulent dire une chose, c'est que l'usage du texte versifié a une importance non négligeable au niveau de l'amélioration des performances des élèves dans les différentes activités incluses dans leur programme, surtout que cette activité est négligé dans nos institutions scolaires, ou même si elle est utilisée, elle ne bénéficie d'aucune valorisation, ou d'éveil d'intérêt cela même si il est imposé dans les manuels scolaires algériens, et que les élèves montrent un intérêt plus que grand de ces différents textes ludiques.

Ainsi l'intérêt de l'élève qu'il montre pour ce genre de texte vient du phénomène culturel qui l'entour, les médias qu'ils utilisent chaque jour leur offrent une panoplie illimitée de chanson, de rap de slam, et d'émission et de programmes ludiques qui reprennent les codes textuelles des textes vérifiés. La mode d'aujourd'hui veut que le héros auquel s'identifie la majorité des élèves d'un certain âge soit doté d'un charisme et d'un vocabulaire particulier : chevaleresque, chantant, et rimé, et à travers cette identification de l'élève à la personnalité de son héros il devient plus attentif et plus réceptif aux codes langagiers de ce dernier, et le texte versifié en est la source.

Une étude faite par des spécialistes commerciaux et marketing pour le besoin de la chaîne télévisée NR12 montre que l'industrie musicale représente actuellement 35% des parts

## Conclusion

---

d'automates, en sachant que 62% de l'audimat de cette dernière concerne les jeunes entre 15 et 25 ans, et notre échantillon se trouve dans cette strate, et à comme code langagier les normes de la versification qui, si elle est exploitée dans une situation enseignement apprentissage, donne des résultats plus que satisfaisants et surtout significatifs.

Car comme nous l'avons constaté dans ce mémoire, le texte versifié a réellement permis aux élèves, lecteurs érudits ou pas, de développer diverses compétences de repérages qui les ont aidés à la compréhension des textes qu'on leur a soumis. Cependant, il est apparu nécessaire de choisir une planification didactique judicieuse, qui s'accorde avec cette pratique culturelle. En effet, les activités réalisées étaient pertinentes mais il est très important de saisir que l'entrée dans l'écrit et sa compréhension nécessite de développer préalablement la compréhension orale.

Il n'est pas positif de proposer des activités de compréhension/écriture alors que le français est encore qu'une langue étrangère. Nous soutenons qu'il est indispensable d'aborder l'écrit dans la continuité des apprentissages oraux et d'œuvrer à l'émergence d'une véritable conscience de la langue orale au service de la compréhension, puis de la rédaction.

De plus, avec un public du niveau des élèves de la première année moyenne, la compréhension doit être envisagée comme un ensemble de contraintes. C'est-à-dire qu'il faut décomposer la langue pour cibler certains aspects à aborder, afin de les comprendre. A ce propos, nous avons souligné dans l'analyse des résultats de l'écrit, le bénéfice de la « contrainte » tant sur le plan du respect du texte versifié d'origine que dans le respect même des consignes de travail lors de la compréhension ainsi que le travail de synthèse.

Cette contrainte permet de libérer les élèves, de leur faire oublier leurs difficultés ou complexes, à travers la beauté du vers, et son appel à l'âme artistique de chacun ainsi que par le fait qu'elle devient un défi à surmonter. L'élève ne travaille plus la compréhension pour lui-même mais pour le « Plaisir de comprendre ce qui est dit, dans une langue qui est à la mode, et à l'avant-garde de la vie ludique dans laquelle l'élève est plongé ».

La fable, la comptine, la poésie, et la poésie contemporaine tel que le slam et le rap permettent ces activités, cela aura été très utile pour travailler la langue tout au long de notre expérimentation et notre recherche.

Nous en avons la démonstration avec les textes résumés des élèves « à la façon de ceux qu'on a mis dans la partie annexe ».

Ainsi notre modeste travail a prouvé la véracité, et la pertinence du texte versifié dans l'enseignement apprentissage de la compréhension de l'écrit avec des chiffres irrévocables, et sur un échantillon significatif qui représente 10% de la population d'étude visée.

## Le cycle de l'eau

Le **cycle** de l'eau se déroule à la fois sur Terre et dans l'atmosphère.

Le soleil chauffe l'eau des océans et des mers, de la vapeur d'eau s'élève alors dans l'air : c'est l'**évaporation**.

Cette vapeur, en montant dans l'atmosphère plus froide, reforme des petites gouttes qui se rassemblent en nuages : c'est la **condensation**.

Ces nuages se déplacent avec le vent et produisent de la pluie et de la neige : c'est la **précipitation**.

Plus de la moitié de cette eau s'évapore de nouveau. Un quart pénètre dans la terre par infiltration. Le reste rejoint les cours d'eau, les mers et les océans par **ruissellement**. Ainsi recommence le cycle indéfiniment.

*Atlas du monde, Ed. GAMA.*



**Je saisis le sens des mots :**

**Cycle** : renouvellement, retour périodique.

**Evaporation** : passage progressif de l'état liquide à l'état gazeux.

**Condensation** : passage de l'état gazeux à l'état liquide ou solide.

**Précipitation** : chute d'eau qui provient de l'atmosphère (pluie, neige, grêle).

**Ruissellement** : écoulement des eaux pluviales.

**J' observe :**

Suis les flèches sur l'illustration et précise ce qu'elles indiquent.

**Je relève :**

Le titre	La source

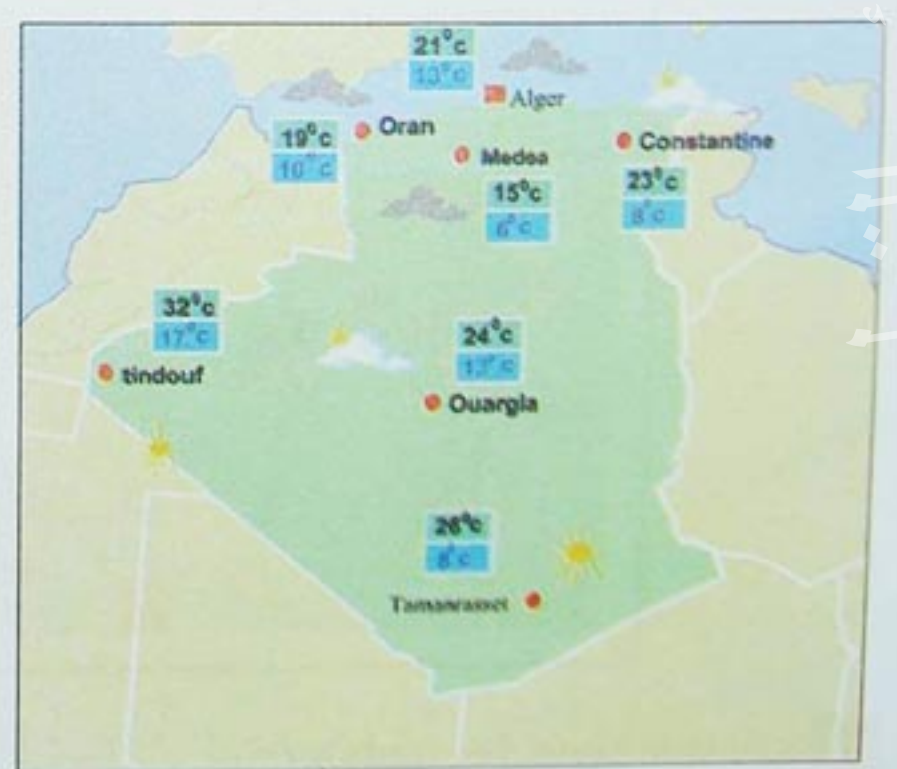
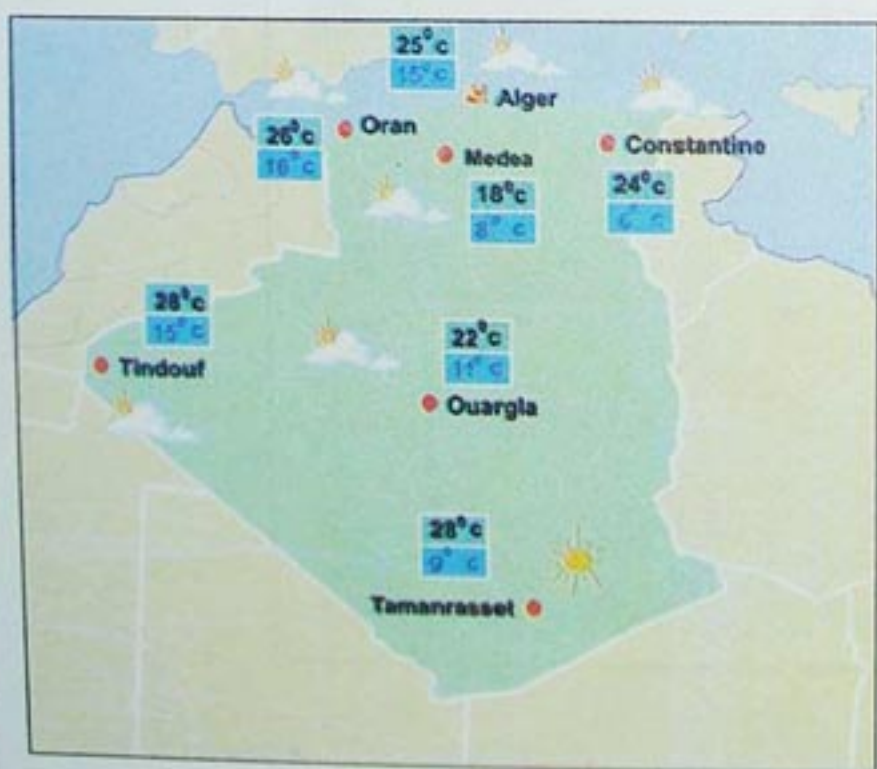
**Je lis et je découvre :**

Qui écrit ?	A qui ?	A propos de quoi ? (Thème)	Dans quel but ?

**Je comprends le texte :**

1. De quel phénomène naturel s'agit-il dans ce texte ?
2. Quel élément est à l'origine de ce phénomène ?
3. Où commence t-il ?
4. Comment se forment et se déplacent les nuages ?
5. Qu'est-ce qui en résulte ?
6. Cite, dans l'ordre chronologique, les principales étapes du cycle de l'eau.

**Je situe ma région sur la carte météorologique et j'indique le temps qu'il y fera demain et après-demain.**



Prévisions pour la journée du : ..... Prévisions pour la journée du : .....

Le petit village

Il est un village,  
Près des grands nuages.  
Une jolie source,  
Née de la Grande Ourse.  
Qui oublie un soir,  
Une Clairefontaine.  
Elle est souveraine  
Conteuse d'histoires.

Il est un village,  
Près des grands nuages,  
Et la jolie source  
Continue sa course.  
**Torrents** en colère,  
**Charriant** les peines,  
Jusque dans les plaines et,  
Et se fait rivière...

Dans ce beau village,  
Près des grands nuages,  
La vieille fontaine,  
Chante des **rengaines**.  
Hiver comme été,  
En évoquant le ciel,  
Chantant ses **aïeux**,  
De la **voie lactée**.

Il est un village,  
Près des grands nuages,  
Et la vieille source,  
N'a qu'une ressource,  
Des vagues lointaines,  
Elle se fait **écume**,  
Monte dans la **brume**,  
Et redevient fontaine...

*IDIR et les enfants de la Chorale TIDDUKLA.*



**Je saisis le sens des mots :**

**Torrent** : Rivière déchainée.

**Charriant** : Transportant, déplaçant.

**Rengaine** : Chanson répétée, refrain.

**Aïeux** : Ancêtres.

**Voie lactée** : C'est le nom de la galaxie dans laquelle se situe notre Système solaire.

**Écume** : Mousse.

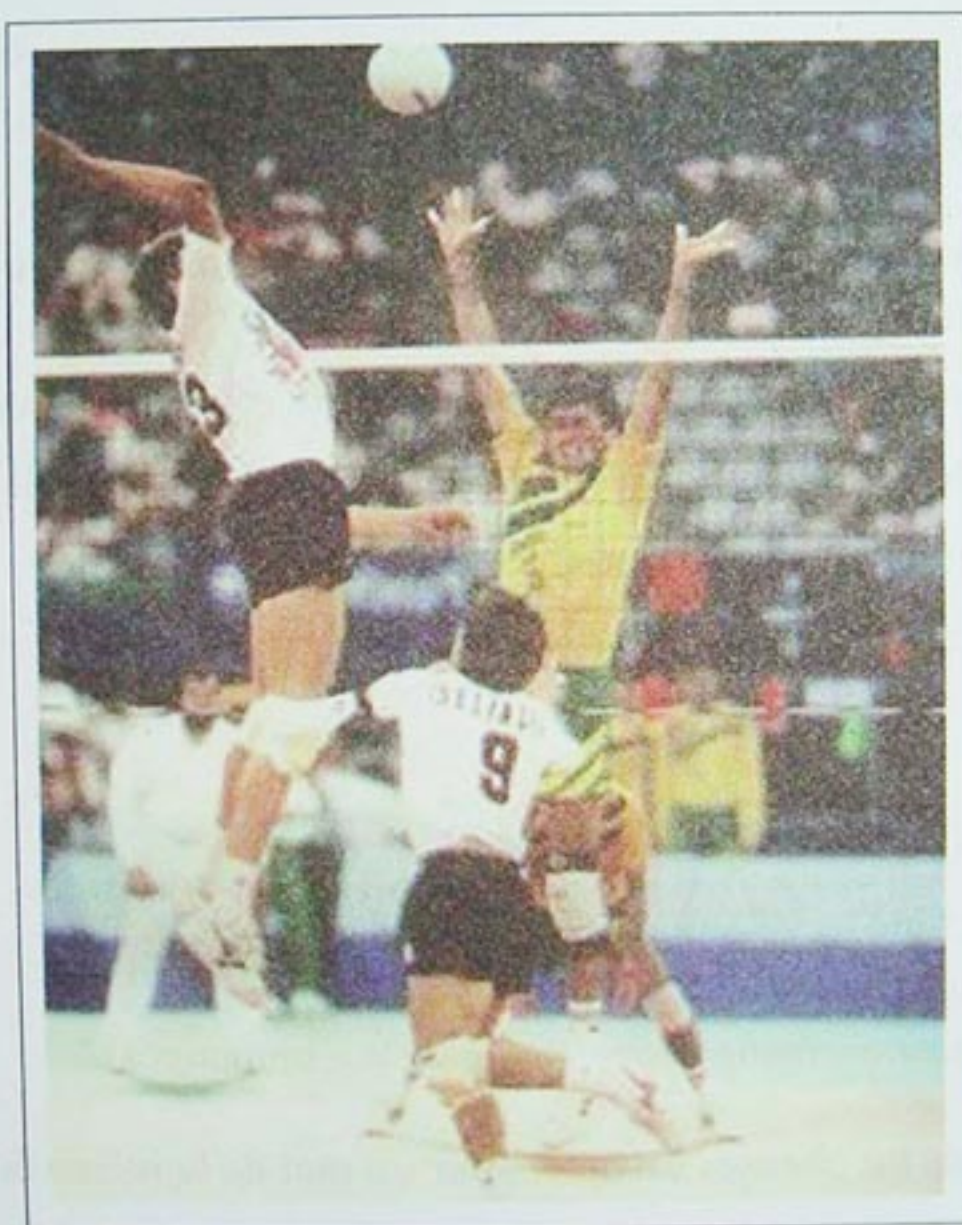
**Brume** : Brouillard.

## Le Volley-ball

### Les principales règles :

- Formez deux équipes de six joueurs chacune et dressez un filet attaché à deux poteaux.
- Pour **engager** la partie, un joueur se tient derrière la ligne de fond, frappe le ballon de la main et le fait passer au-dessus du filet.
- Renvoyez-vous le ballon avec les mains, les poings, les avant-bras ou la tête.
- Poursuivez l'échange, tant que le ballon ne touche pas le sol et tant qu'une faute n'est pas commise.
- Ne saisissez pas, ne retenez pas, ne portez pas le ballon et ne touchez pas le filet non plus. Vous ne devez pas pénétrer dans le **camp adverse**.

*Les auteurs.*



### Je saisis le sens des mots :

**Engager** : commencer.

**Camp adverse** : partie du terrain occupée par l'équipe opposée.